

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2020 - JANVIER 2021

Edition Lavaux / N°42 / Journal des Eglises réformées romandes



Cette famille
à laquelle j'appartiens

4

ACTUALITÉ
Face au virus,
elles ont choisi
l'espoir

13

CONTE
L'arbre
généalogique
de Noël

18

RENCONTRE

23

CULTURE
Calvin en Amérique

25

VOTRE CANTON

NOËL, FÊTE D'UNE FAMILLE IDÉALE?



Noël approche, et il est de bon ton de se réjouir, de retrouver son âme d'enfant. En réalité, tout le monde n'aime pas Noël. La tradition séculière en a fait une occasion annuelle d'idéaliser la famille, ce qui rend cette fête insupportable pour celles et ceux qui, justement, n'ont pas une famille idéale. Et, ne nous mentons pas, même lorsque l'on a la chance de retrouver un foyer aimant, cette période porte, chaque année, son lot de frustrations : c'était mieux avant ! Cette année, la frustration promet même d'être à son comble puisqu'au moment où j'écris ces lignes, on imagine assez mal une levée des restrictions sanitaires d'ici les fêtes de fin d'année.

Mais si Noël, c'était mieux avant, c'est aussi parce qu'en une année, on a eu le temps d'oublier le stress des cadeaux de dernière minute, la déception causée par une expérimentation culinaire mal maîtrisée et la fatigue due à cette petite poutse de dernière minute, juste avant l'arrivée des invités. Ne restent, alors, que les souvenirs d'un Noël idéal, célébration de la famille dans les effluves d'épices, du vin chaud partagé à la fin d'un culte – parfois le seul de l'année.

Car Noël est, en réalité, comme la famille que notre société a largement mise à l'honneur à cette occasion : un concept que tout le monde pense connaître, que tout le monde pense avoir hérité de ses aïeux, et qui, en réalité, ne cesse de se réinventer de génération en génération. Alors, si cette année, Noël est bousculé, ce n'est pas grave : les traditions, les relations familiales, comme tous les éléments constitutifs d'une société humaine, sont refaçonnés au fil des années. Cela peut provoquer un peu de nostalgie, mais c'est bien mieux que l'immobilisme.

▲ Joël Burri

DANS LES MÉDIAS

WEB

Ne loupez rien de l'actualité religieuse en consultant **Reformes.ch** tout au long du mois ou en vous inscrivant à la newsletter sur **Reformes.ch/newsletter**. Et écoutez la lecture d'un choix d'articles de ce numéro sous **Reformes.ch/ecoute** (également disponible au 021 539 19 09).

Retrouvez également **Réformés.ch** sur les réseaux sociaux.

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses **le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur **TeleBilingue. Tous les jours, à 10h30 et à 16h30.** Une émission toutes les deux semaines.

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

La chronique en semaine **vers 6h20 sur La Première.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB, chaque samedi à 8h45, Le mot de la semaine** au même moment sur **RFJ** et **Paraboliques** sur **Canal 3, chaque jeudi, à 16h20 et à 18h30.** Programme et podcast sur **www.paraboliques.ch.**

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Une veillée de Noël sera proposée **le 24 décembre, à 23h, et un culte de Noël le 25 décembre, à 10h, sur Espace 2.** ▲

L'ADN de Réformés *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch - Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Service lecteurs et lectrices** Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger compta@reformes.ch **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 25 janvier au 28 février 2021.

Graphisme LL G & DA (www.letizialocher.ch) **Une** Mathieu Paillard (www.mathieu-paillard.com) **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC.

REPÉRÉ DANS L'AGENDA DE DÉCEMBRE – JANVIER

Les activités culturelles et culturelles étant fortement restreintes ou interdites, voici une sélection à vivre à distance.

Pour les enfants

En remplacement de son traditionnel **Noël des familles de l'Eveil à la foi**, l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel propose un conte à suivre sur l'application Zoom, le dimanche 6 décembre entre 16h et 17h. Davantage d'informations sur www.eren.ch.

Théo et Popette, les célèbres marionnettes de l'Eglise protestante de Genève, sont également privées de public pour leur 11^e saison. Elles attendent les enfants derrière un écran sur www.theopopettes.ch.

Pour les adultes

Un calendrier de l'aveugle pour « cultiver l'esprit de Noël », c'est le défi que se lance **Avent autrement**. Chaque jour de cette période, des textes bibliques, des témoignages, des activités ou des méditations vous sont envoyés par e-mail. Inscription et informations sur www.aveugle-aumenterment.ch.

Pour sa 25^e édition, le **calendrier des religions** a choisi de couvrir le thème des fleuves et de leur rapport avec les spiritualités. Chaque mois présente une photo et liste les différentes fêtes religieuses. Plusieurs pages ainsi qu'un site internet présentent la thématique de manière synthétique dans une approche de dialogue interreligieux. *L'Esprit des fleuves*, www.calendrier-des-religions.ch 2020-2021, éditions Agora, 15 fr.

Permettre à tous les enfants de recevoir un cadeau de Noël, telle est l'ambition de **Sapin solidaire**. Le principe : les familles dont le budget cadeau est trop élevé peuvent faire connaître leur besoin qui devient une « carte de souhaits » anonyme suspendue à des arbres de Noël sur différents marchés vaudois. Les donateurs peuvent quant à eux choisir une carte, acheter l'objet souhaité et le transmettre aux organisateurs. Pour la première fois, l'opération est également présente en ligne : sapin-solidaire.cerv.ch.

Vivre une vie spirituelle à distance, c'est possible, grâce à **Un temps pour prier et Pain de ce jour**. Le premier de ces deux sites propose une liturgie quotidienne pour prier en communion avec d'autres croyants, et le second, également disponible sous forme de livret, propose une méditation biblique quotidienne : www.untempspourprier.ch et www.epg.ch/pain-de-ce-jour.

Le **cours « Etudier la Bible »**, anciennement appelé cours biblique par correspondance, propose d'approfondir sa culture biblique avec le soutien de théologiens. Il s'adresse à toute personne s'intéressant à la Bible, croyante ou non. 35 fr./an pour la version web et 45 pour la version papier : www.etudierlabible.ch. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes au maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

4 ACTUALITÉ

4 Israël : face au coronavirus, elles ont choisi la paix

6 Croyants privés de célébrations

7 Les aînés abandonnés à leur sort en Transylvanie

8 DOSSIER : FILLE DE..., FILS DE...

10 « Notre Père », une formule pas si immuable

12 Une filiation à repenser

13 Un conte de Noël à lire en famille

16 Maman Grizzli part en vacances

17 COURRIER DES LECTEURS

18 RENCONTRE

Rita Famos, nouvelle présidente de l'Eglise réformée de Suisse

20 THÉOLOGIE

Noël, c'est Dieu qui croit en l'humain

23 CULTURE

Voguez sur le *Mayflower* grâce au MIR

24 ÉCHOS DES AUTRES ÉDITIONS

25 VOTRE RÉGION

25 Digitalisation du travail : et la dignité dans tout ça ?

29 Culte radiodiffusé

30 Cultes jazz

36 Clip du camp de Vaumarcus

38 CULTES

Face au coronavirus,

Elles œuvrent chacune à leur manière pour améliorer la société dans laquelle elles vivent. Dans un Israël fortement touché par la pandémie, Valentina, Khadra, Natalie, Samah et Evi racontent ce qui les a aidées à tenir le coup cette année, malgré des mesures sanitaires draconiennes.



COURAGE **Sœur Valentina Sala** a fait de la maternité Saint-Joseph, à Jérusalem-Est, un endroit unique au Proche-Orient. C'est le seul hôpital palestinien qui accueille des Israéliens juifs, une patientèle qui préfère d'habitude les établissements israéliens. Mais la rayonnante Valentina, également sage-femme, a fait de l'accouchement naturel la priorité de ses équipes. Avec l'espoir qu'une venue au monde sans violence contribue à un avenir de paix.

« Mes contacts avec les infirmières de Bergame m'ont fait rapidement comprendre à quel point la situation était dramatique, mais aussi combien le courage ferait la différence. J'avais en tête ce passage du texte de l'Apocalypse dans lequel le Seigneur, en un moment extrêmement angoissant, appelle l'humanité à porter le regard vers le haut. Un jour que je priais dans notre chapelle, j'ai senti que tout basculait ; le seul point fixe auquel me rattacher, c'était Dieu.

Tout est instable et c'est la première fois que je suis confrontée à l'éventualité de la mort. Mais c'est la première fois, aussi, que je ressens la puissance du courage. Ma vocation, c'est de soigner. Je ne peux pas baisser les bras, me perdre dans l'incertitude. Je ne peux que rester dans l'espérance. C'est cela, mon espoir pour l'humanité : qu'elle espère elle aussi, au-delà des contingences et des drames qu'entraîne cette pandémie. En se tournant vers le vrai, vers ce qui reste malgré tout : le lien à Dieu. » ▲

En savoir plus : www.pin fo/valentina.



TÉNACITÉ Elle a une fille médecin, un fils qui veut devenir berger. La cinquantaine combative, **Khadra El Sana** est une Bédouine du désert du Néguev et allie tradition et modernité grâce à l'association dont elle est la directrice, Sidreh. En vendant les travaux de tissage confectionnés par des dizaines de Bédouines, elle fait vivre les familles et contribue à l'émancipation féminine dans sa communauté.

« Certes, l'année a été dure. Mais comme nous vivons dans un endroit conflictuel, nous savons affronter les problèmes. Quand le coronavirus est arrivé, les Bédouines qui vivent dans des villages non reconnus par l'Etat d'Israël n'ont reçu aucune aide. Il a fallu tout organiser. Traduire les informations en arabe, les faire circuler par SMS pour celles qui n'ont ni télévision ni internet, former des volontaires pour utiliser les applications smartphone nécessaires... Nous leur avons aussi permis de créer des jardins potagers et nous avons organisé la distribution de masques et de gel hydroalcoolique. Notre charge de travail a doublé, mais nous avons créé des solutions qui vont faciliter la vie de la communauté pour l'avenir, surtout pour celles qui vivent dans des zones éloignées. Nous, les femmes, sommes fortes et créatives. Je n'ai pas peur. » ▲

En savoir plus : www.sidreh.org (en anglais, en allemand ou en espagnol).



Église réformée
évangélique du Valais
Evangelisch-reformierte
Kirche des Wallis

**La paroisse
Coude du Rhône
Martigny - Saxon**

met au concours un poste de
Diacre (80-100%)

Entrée en fonction : 01.08.2021
Délais de postulation : 10.01.2021

Toutes les infos sur
www.coudedurhone.erev.ch

elles ont choisi l'espoir



SOLIDARITÉ Née de parents bernois, l'Israélienne **Natalie Marcus** est la scénariste, avec Asaf Beiser, de *The Jews Are Coming*, une série satirique créée en 2014. De la Bible à la Shoah, du sionisme à l'antisémitisme, elle y tourne en dérision les fondements de l'identité juive et israélienne. Et avec plus de 18 millions de vues sur YouTube et des fans jusqu'en Iran, *The Jews Are Coming* fait un carton planétaire.

« Dans un environnement très anxieux, prendre conscience que les gens sont là les uns pour les autres m'apporte beaucoup de réconfort. J'entends parler chaque jour de nouvelles initiatives solidaires. Dans mon quartier du nord de Tel-Aviv, par exemple, les enfants préparent des gâteaux et les amènent aux personnes âgées chaque vendredi. C'est très encourageant, surtout de la part de la jeune génération, qui va devoir trouver des moyens de s'en tirer dans le monde qu'on lui laisse. J'en suis convaincue, ce qui est bon et beau en l'humain sera toujours plus fort que le mauvais.

Cette année, j'ai aussi compris que rester en mouvement, même si ce mouvement n'est qu'intérieur, c'est rester vivant. Continuer à écrire, créer, travailler, cela a été mon oxygène. Je m'accroche aussi à l'idée que cette crise accélère des changements nécessaires. Tôt ou tard, nous récolterons les fruits de cette période difficile, et ce seront de beaux fruits. » ▲

Voir un épisode sous-titré en anglais:
www.pin.fo/tjac.



UNITÉ **Evi Guggenheim-Shbeta** figure parmi les fondateurs du célèbre village binational Wahat al Salam-Neve Shalom. Fondé dans les années 1960, il a été la cible, en septembre dernier, d'incendies criminels. Mais rien ne décourage cette Zurichoise d'origine, mariée à un Palestinien, et qui a fait de la coexistence entre Israéliens et Palestiniens la mission de sa vie.

« Je milite à différents niveaux depuis des années, et ce que nous traversons me fait ressentir davantage encore la puissance du travail collectif. Ensemble, nous sommes forts. Cette réalité, je la vis naturellement en tant qu'habitante d'un village binational, mais j'espère qu'elle se fera sentir clairement pour le reste de la société israélienne. Et que les Arabes, si présents dans les équipes médicales qui ont sauvé des vies, seront enfin reconnus comme des égaux. Sains ou malades, nous sommes tous semblables!

Une fois que nous nous habituerons à la nouvelle routine imposée par le coronavirus, tout ira mieux. Nous réinventerons des manières d'être et de faire qui nous permettront de trouver un nouvel équilibre, j'en suis certaine. » ▲

En savoir plus: *Le Mariage de la Paix*, Michel Lafon, 2004.



CRÉATIVITÉ Connue pour son engagement pour les femmes arabes d'Israël, **Samah Salame** dirige l'association « Femmes au Centre », qui cherche à protéger les victimes de violences liées au genre. Figure incontournable du mouvement #MeToo dans le pays, cette travailleuse sociale, éditorialiste et conférencière habite le village israélo-palestinien Wahat al Salam-Neve Shalom, dont elle s'occupe de la communication.

« Cette crise a offert des occasions de collaboration incroyables. Il y a eu tellement de rendez-vous virtuels, cela a ouvert un champ de possibles inédit. Le confinement a poussé la collaboration dans des directions que je n'aurais pas imaginées. Pour la première fois, il a été possible d'organiser une campagne de trois semaines incluant la participation d'organisations de Ramallah et de Gaza, ce qui était impensable auparavant. Nous avons créé une coalition de 21 organisations pour la défense des droits des femmes et collaboré avec le bureau du Premier ministre. Et organisé des manifestations en ligne qui ont réuni 100 000 participants sur Facebook, alors qu'il n'y en aurait eu qu'une centaine en présentiel. On a beaucoup appris sur nous-mêmes. L'humanité va résister, parce que nous voulons tous vivre et vivre bien, et que la vie est plus forte que les virus. » ▲ **Aline Jaccottet**

www.pin.fo/oasis.

🔊 **Écoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Un urgent besoin d'Eglise

Les croyants ne vivent pas tous de la même manière les privations de célébrations religieuses imposées par la crise sanitaire. Suivant le rôle que leur Eglise attribue à la célébration hebdomadaire, la crise peut être particulièrement difficile.



LIMITATIONS Dans tous les cantons suisses et dans plusieurs pays européens, des interdictions ou de fortes limitations touchent les célébrations religieuses. Plusieurs recours ont été déposés et des manifestations ont même eu lieu, malgré les mesures sanitaires, pour demander la réouverture des lieux de culte. Si la majorité des croyants se plient de bonne grâce aux restrictions, à suivre l'actualité, on a le sentiment que les catholiques vivent particulièrement mal cette privation.

« Loin de moi la prétention de décréter que les fidèles catholiques seraient plus attachés aux célébrations dominicales que les protestants », répond l'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pratique à l'Université de Fribourg.

« Reste que, d'une part, les théologiens catholiques insistent peut-être un peu davantage que leurs collègues sur la richesse < objective > de grâce conférée par les sacrements et que, donc, les baptisé·e·s catholiques sentent plus le

manque de la < présence réelle > de l'eucharistie », poursuit-il. « D'autre part, les instances ecclésiales catholiques continuent d'inviter fortement les fidèles à participer régulièrement (hebdomadairement) à la messe, comme lieu de rencontre personnelle < réelle > avec le Christ et comme < source et sommet > de toute la vie chrétienne », ajoute François-Xavier Amherdt, citant la Constitution sur la liturgie du concile Vatican II.

« Enfin, la dimension de rassemblement communautaire est, probablement, plus soulignée du côté catholique. C'est, d'abord, en peuple d'Alliance que les baptisé·e·s célèbrent leur Seigneur et entrent en dialogue et en communion avec lui. Ce qui ne supprime évidemment pas la relation intime et interpersonnelle de chacun·e avec le Christ. »

Relation directe à Dieu

« Le théologien pratique libéral que je suis se réjouit que les protestants ne jugent pas qu'une église ou un temple soit indispensable pour leur foi », ré-

sume, pour sa part, Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. La foi protestante insistant, en effet, davantage sur la relation directe à Dieu, « les protestants peuvent donc se passer de la méditation institutionnelle pour vivre leur foi », explique-t-il.

« J'ai vu, dans les médias, des images d'une manifestation française réclamant la réouverture des églises. L'un des manifestants avait une affichette < laissez-nous prier > ! Mais un protestant n'a pas besoin d'Eglise ou de pasteur pour être en relation avec Dieu. » Il ne s'agit pas pour autant de dénigrer le culte dominical et les autres activités, qui jouent un rôle essentiel dans la vie de la collectivité croyante. Et nombre de paroisses inventent des solutions pour aider chacun à garder, malgré tout, le lien avec Dieu durant cette période de crise.

Complémentarité des pratiques

« Pour vivre sa foi dans la plénitude, le musulman a besoin d'une pratique individuelle et collective. Les deux s'entretiennent », explique, pour sa part, Sandrine Ruiz, présidente de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). « La foi est comme un vêtement, elle peut s'user. Les contacts réguliers avec la communauté permettent de la renouveler », explique-t-elle.

La prière du vendredi est, par ailleurs, un moment fortement apprécié. « C'est une bénédiction que de rechercher collectivement les faveurs divines ». La fermeture des mosquées reste, toutefois, quelque chose que la communauté croyante peut accepter. « Bien sûr que cela pose plein de questions, et que c'est une épreuve, mais c'est pour la protection de la vie, ce qui fait partie des valeurs de l'islam. » ■ Joël Burri

Transylvanie : faire face à l'isolement

Dans les régions rurales et reculées du centre-ouest de la Roumanie, l'Eglise réformée de langue hongroise a développé un service inédit de soins à domicile, soutenu par l'Entraide protestante suisse (EPER). Explications.

DÉSERTIFICATION Ce fut une région âprement disputée entre la Roumanie et la Hongrie, au courant du XX^e siècle. C'est aujourd'hui une campagne qui se dépeuple. La Transylvanie, au centre-ouest de la Roumanie, voit ses jeunes quitter la campagne pour rejoindre la ville, comme dans le reste du pays.

« Après l'ouverture de la Roumanie au marché du travail européen, quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest, en quête de meilleures perspectives de futur », résume Dieter Wüthrich, responsable du département médias et information de l'EPER.

Dans un pays resté majoritairement agricole – 23 % de la population est encore paysanne, contre 2 à 3 % en Suisse –, les campagnes se retrouvent donc à l'abandon. Et avec elles, leurs derniers habitant-e-s, pour la plupart des personnes âgées. Dans ces petites bourgades, sans infrastructures, éloignées et mal reliées les unes aux autres, les aîné-e-s se retrouvent véritablement livré-e-s à eux-mêmes en cas de maladie ou de problème de santé à surveiller au quotidien : tension, diabète, pansements après une opération, etc.

En Transylvanie comme ailleurs, l'Etat roumain a abandonné la gestion de cette problématique au secteur privé. C'est ainsi que la fondation Diakonia, portée par l'Eglise protestante de langue hongroise, a développé au fil des ans une expertise et une solution originale. « Elle propose des soins à domicile pour les personnes âgées, selon le modèle suisse », explique Dieter Wüthrich.

Expertise suisse

Voilà vingt ans que l'EPER soutient Diakonia. Dans un pays particulièrement corrompu, elle a mis un point



d'honneur à exercer un contrôle très strict des moyens attribués sur place. Au fil des années, son partenariat a porté ses fruits et a permis à la fondation de grandir et de s'améliorer.

« L'EPER ne se contente pas de donner des fonds. Nous avons permis à des experts de venir délivrer des conseils, d'enseigner et d'apporter une expertise de terrain », assure Dieter Wüthrich. Aujourd'hui, 120 salariés de Diakonia viennent en aide à 1500 personnes âgées, réparties dans près de 200 communautés.

La fondation offre bien plus qu'un simple soutien sanitaire. Elle est un véritable support psychosocial. « Les professionnels qui rencontrent les aîné-e-s prennent le temps de parler avec eux de différents problèmes, pas uniquement de leur maladie, mais de leur vie en général. »

Ce programme de 220 000 francs par

année est prévu jusqu'en 2021. L'EPER espère continuer à le faire vivre. « Avec relativement peu de moyens, il produit des effets importants. Il a prouvé son efficacité et l'EPER est vue comme un partenaire de longue durée pour Diakonia. Il y a donc tout lieu de maintenir ce programme », explique Dieter Wüthrich. Avec la pandémie, l'aide de l'EPER s'est, d'ailleurs, révélée particulièrement cruciale pour la fondation Diakonia. Cette dernière a vu ses revenus, principalement issus des Eglises protestantes locales, chuter drastiquement en raison de la fermeture des lieux de culte. Elle compte donc tout particulièrement sur ses donateurs, ses donatrices et ses partenaires suisses. **Camille Andres**

« Quatre à cinq millions de jeunes ont quitté leur campagne pour l'Europe de l'Ouest »

Infos et dons : www.pin fo/diakonia



PÈRE, MÈRE, FILS, FILLES : DES CONCEPTS RICHES DE SYMBOLES

DOSSIER Noël est, sans conteste, la célébration la plus populaire du calendrier chrétien. Cette naissance miraculeuse, qui crée une filiation entre Dieu et les humains, est le support idéal pour une fête familiale par excellence. Cette symbolique riche traverse les âges malgré le fait que les représentations collectives de la figure paternelle ne cessent d'évoluer.

Notre Mère

Les traditions judéo-chrétiennes conçoivent Dieu comme un père. Mais la symbolique liée à ce mot est infiniment large : consolateur, autorité familiale, protecteur... Pour ne pas se laisser enfermer dans une terminologie liée à une époque, Dieu est de plus en plus souvent présenté à la fois comme père et mère.

LA FIGURE DE DIEU Comment décrire Dieu ? Depuis le IV^e siècle, le christianisme a recours aux trois figures de la trinité : Père, Fils et Saint-Esprit. « Des descriptions limitées, mais qui ont pour but d'essayer d'expliquer qui est Dieu avec des mots humains », explique Lauriane Savoy, doctorante en théologie pratique à l'Université de Genève. Des représentations d'autant plus limitées qu'elles sont essentiellement masculines. « Le Père et le Fils sont genrés et on a tendance à oublier l'Esprit, qui ne l'est pas », note la co-directrice de publication d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides, 2018).

« Quand on baigne dans un vocabulaire chrétien, on ne s'en rend plus compte, mais pour les personnes qui sont plus éloignées des Eglises, c'est une conception du divin qui est très patriarcale », poursuit la chercheuse. « Et cela n'a pas de raison d'être, puisque, dans les textes bibliques, on utilise aussi des images féminines pour exprimer Dieu. »

Une symbolique en évolution

« Aujourd'hui, on peut concevoir le père comme tendre. Mais jusqu'à récemment, la figure paternelle, c'était l'autorité, le chef de famille, le pouvoir, parfois la violence », énumère Lauriane Savoy. « Dans l'Antiquité, le chef de famille avait pouvoir de vie et de mort sur les membres de sa famille ! C'est difficile de cantonner Dieu à ce rôle. Il est aussi tendre, doux et il s'abaisse jusqu'à s'incarner dans un milieu social défavorisé. » Et restreindre Dieu

à une figure paternelle peut aussi être difficile pour les personnes dont le propre père était dysfonctionnel ou abusif. « L'autorité n'est pas en soi problématique, typiquement lorsqu'elle est partagée au sein d'un couple parental », insiste Lauriane Savoy.

« Dans notre conception contemporaine de Dieu, on insiste beaucoup plus sur sa figure consolatrice. Et des théologiennes et théologiens expriment Dieu aussi au travers de la figure maternelle, ce qui est tout à fait justifiable bibliquement. Mais cela provoque parfois des résistances », relate la chercheuse. « C'est, probablement, le signe que l'on est attaché au langage que l'on a appris jeune. Si l'on sort des formules auxquelles on est habitué, on peut avoir l'impression de trahir une certaine tradition. » Alors que, justement, on est dans une réflexion plus profonde en provoquant la réflexion et en cassant certains clichés.

« Ce qui est important, c'est de se rendre compte que Dieu, même dans les textes bibliques, ne se laisse pas enfermer dans une seule présentation. Les auteurs essaient de mettre des mots pour expliquer ce qui est Dieu. On ne devrait donc pas trouver scandaleux d'essayer d'exprimer Dieu avec d'autres images, d'autres mots, et rester conscient que toute image pour le décrire reste insuffisante. »

Sur jecherchedieu.ch, dans les commentaires d'un article recensant pas moins de six passages bibliques comparant Dieu à une mère, le pasteur Marc Pernot poursuit cette réflexion avec une internautes : « C'est vrai que ces images sont très schématiques pour parler de Dieu, mais pour parler de lui/elle, qui est radicalement unique en son genre, il faudrait inventer un vocabulaire qui soit spécifique. C'est comme si nous voulions expliquer quel est le goût de la fraise à une personne qui n'en a jamais goûté. Pas facile... On serait obligé d'utiliser des images. »

« Aujourd'hui, on conçoit le père comme tendre, mais pendant longtemps, la figure paternelle, c'était l'autorité »

Une symbolique multiple

Même la seule symbolique de la figure paternelle ne saurait se résumer en un seul concept. Pour son intervention durant le cours public en ligne « Que faire du Notre Père » à la faculté de théologie de l'Université de Genève (à voir sous unige.ch/theologie pas unil.ch), le professeur de psychologie de la religion Pierre-Yves Brandt (Unil) énumère des archétypes de ce père, déjà présents dans la tradition juive et qui se retrouvent résumés dans le « Notre Père » : le père est celui qui est à l'origine, celui qui donne des repères (la loi), celui qui apporte soins et tendresse, celui qui protège, y compris de soi-même, et ce père déçu dont on espère le pardon.

« Si vous attachez à Dieu toutes ces caractéristiques, alors vous aurez envie de l'appeler père », note-t-il. Sans ou-

« Même dans les textes bibliques, Dieu ne se laisse pas enfermer dans un seul concept »

qui est aux cieux

blier de préciser que certaines de ses valeurs peuvent aussi être maternelles. Considérer Dieu comme un père ou une mère n'est, d'ailleurs, pas spécifique au christianisme ou au judaïsme.

Des conceptions différentes

Pour le professeur de sociologie des religions Jörg Stolz (Unil), qui a participé à une typologie des croyants (*Religion et spiritualité à l'ère de l'ego, quatre profils d'(in-)fidélités*, Labor et Fides, 2015), au sein même des chrétiens, on perçoit une différence dans la conception qu'ils se font de Dieu. « Les personnes attachées à des Eglises institutionnelles (catholiques et réformés) insistent beaucoup sur l'amour de Dieu. Ils le voient comme une figure paternelle ou maternelle qui est un modèle d'amour inconditionnel, qui est toujours là. Il fait en sorte que l'on se sente mieux, est toujours à l'écoute et appelle à se dépasser. Pour les évangéliques, les caractéristiques de Dieu qui sont mises en avant sont un peu différentes. Il est, à la fois, le créateur, le chef de tout, un faiseur de miracles et un ami », explique le chercheur. « Pour les premiers, nous avons précisé < père > et < mère > pour définir Dieu, car il y a assez clairement un refus de le genrer. Dans la typologie mise en avant dans les Eglises libres, on est plus clairement sur une figure masculine », avance-t-il. Une mise à jour de cette recherche devrait être publiée en 2021.

Un rôle induit

Pour Pierre-Yves Brandt, toujours durant le cours public auquel il a participé, la figure parentale de Dieu, rappelée notamment

« Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou de fille de Dieu »

de fille de Dieu », constate-t-il. De même, « envisager Dieu comme



au travers de la prière du « Notre Père », participe, par ailleurs, à la construction de l'identité personnelle et communautaire. « Se situer en relation avec un Dieu père et mère amène à endosser un rôle de fils ou

père et mère de tous les croyants amène à endosser le rôle de frère ou de sœur de tous les croyants ». Le chercheur insiste, également, sur le caractère structurant de la prière répétée. Réciter ce texte « favorise la construction psychologique de l'identité par l'identification aux rôles qu'elle induit ». ■ Joël Burri

Ecoutez cet article en audio sur www.reformes.ch/ecoute

La volonté d'être parent plus forte que la biologie

Les progrès de la médecine font évoluer rapidement des concepts aussi anciens que la parentalité ou la filiation. Marta Roca i Escoda suit cette évolution d'un point de vue juridique et anthropologique.



Marta Roca i Escoda
Chercheuse à
l'Institut des sciences
sociales de l'Université
de Lausanne.



Une libéralisation de l'accès à la PMA représenterait une révolution, non ?

Quel que soit le couple, la PMA fait passer au premier plan le côté volitif de la mère ou du couple. C'est la volonté d'être parent qui prend de plus en plus d'importance, alors que les limites de la biologie sont en quelque sorte repoussées.

Est-ce à dire que la réalité biologique perd de son importance ?

Ce que je constate, lors de mes entretiens avec des couples, notamment des couples de femmes, c'est qu'il y a une certaine forme de « rebiologisation », même si je n'aime pas ce terme. On réintroduit de la biologie là où l'on pourrait revendiquer du social et de l'affectif. Par exemple, l'une des femmes portera l'enfant issu de l'ovule de sa compagne. Elle aura, donc, un lien biologique avec l'enfant à naître, et accordera un sens à cette implication corporelle. L'une des femmes interrogées me disait : « Comme ça, le bébé sera vraiment le cousin des enfants de mon frère. »

On voit donc bien que le sens anthropologique de la filiation est encore bien présent. Sur un plan plus sociologique, ce qu'il est aussi intéressant de constater, c'est que cette démarche sert aussi à impliquer les familles qui seraient plutôt réticentes à accepter les enfants de la mère qui n'aurait pas d'apport biogénétique. On voit donc qu'il y a encore du chemin pour une pleine reconnaissance de l'homoparentalité. **► Joël Burri**

MARTA ROCA I ESCODA Parentalité, filiation : quels sens donner à ces termes ?

La parentalité, c'est plutôt le fait d'assumer le rôle de parent au quotidien. La filiation est davantage un concept anthropologique. C'est l'idée de constituer un lien de sang de génération en génération.

C'est aussi un concept juridique, qui régit le statut des membres d'une famille. Jusqu'à maintenant, dans le Code civil suisse, qui trouve ses origines dans les textes de Napoléon, il y a une volonté de faire coïncider une soi-disant vérité biologique avec les vérités juridiques. La prémisses est que la mère, c'est la femme qui accouche. Comme il fallait protéger les femmes et l'unité familiale, cela arrangeait tout le monde que le mari soit présumé le père (d'où la présomption de paternité en droit de la filiation).

Aujourd'hui, ces concepts doivent changer en raison des évolutions médicales et sociales. Femmes qui portent les enfants (gestantes) ou celles qui donnent leur ovocyte sont, autant d'éléments qui doivent y être intégrés.

La Suisse a-t-elle un droit plutôt restrictif en la matière ?

En plus des lois spécifiques, un article de la Constitution limite la procréation médicalement assistée, la PMA, aux couples hétérosexuels qui ne peuvent pas avoir d'enfant. Il y a, donc, une certaine forme de double verrou. Des tabous religieux et la crainte de l'eugénisme ont justifié ces limitations. Mes recherches, basées sur des interviews de couples, m'amènent à penser que l'on ferait mieux d'encadrer juridiquement plutôt que de restreindre les possibilités qu'offre la PMA. Les personnes qui souhaitent avoir des enfants et qui ne le peuvent pas en Suisse n'hésitent pas à se rendre à l'étranger.

Les évolutions sociales bouleversent la conception de la famille...

Jusque dans les années 1980, une mère seule était stigmatisée. Les femmes passaient de la protection de leur père à celle de leur mari. Quant à l'homosexualité, elle était considérée comme une maladie par l'OMS jusqu'en 1990 ! Il y avait, donc, une certaine discrétion sur ces questions, même si cela a toujours existé ! Même la question des enfants de couples homosexuels n'est pas nouvelle : beaucoup d'homosexuels ont eu des enfants.

L'arbre généalogique de Noël

Dans l'arbre généalogique de Jésus, quatre femmes sont mentionnées avant Marie. Voici l'histoire de la première.

CONTE C'est l'heure de la sieste.

Elle est assise dans sa tente, à l'abri du soleil. La chaleur est étouffante sous les tentures épaisses. Appuyée contre le coffre des habits de fête, elle joue avec le large bracelet en or qui cercle son poignet. Elle regarde ses mains. Sous la peau ridée, les tendons et les veines ressemblent aux racines d'un olivier centenaire.

Une mouche bourdonne bruyamment dans un recoin d'ombre, là où sont les réserves.

Il faudra vérifier si les jarres sont bien fermées. Elle soupire : ces servantes, il faut toujours les surveiller. Du temps de l'Égyptienne, c'était différent ! Elle avait l'œil sur tout, prévoyante, discrète. De servante, elle était devenue amie, complice. Les siestes, elles les passaient souvent ensemble. Elles papotaient, l'Égyptienne la coiffait, lui apprenait à se maquiller

comme les femmes de son pays.

C'était avant. Maintenant, c'est fini.

A l'entrée de la tente, appuyé contre l'un des piquets de soutien, son mari somnole. De temps en temps, sa tête tombe sur sa poitrine. Il sursaute alors, relève la tête et redresse son bâton de chef.

Elle, ça l'agace. Il devient vieux, mais il refuse de l'admettre. Un chef de clan ne vieillit pas !

Elle le connaît par cœur : avant d'être son mari, ils étaient demi-frère et sœur. Ils ont le même père. Elle se souvient du soir du mariage, où soudain elle découvrait l'homme et non plus le frère : son ardeur, sa fougue. Elle rougit un peu.

Elle repense à ces hommes qui l'ont aimée... Son père, d'abord : elle était sa

Joyeux Noël !

La rédaction de *Réformés* propose un conte de Noël pour petit·e·s et grand·e·s, à lire seul·e ou à plusieurs.

princesse¹. Puis son mari. Puis – elle fait tourner le bracelet autour de son poignet – Pharaon², Abimélek³...

Soudain, son vieux mari de chef se lève précipitamment, quoique péniblement, empoigne son bâton et sort de l'ombre de l'auvent. Il s'éloigne à grands pas. Elle le suit des yeux, mais le soleil dur, dehors, l'éblouit. Tout le paysage vibre sous la chaleur blanche de midi.

Oui, elle a été désirée, c'est certain. Elle était si belle que son mari craignait qu'on ne le tue pour la lui prendre ! A quoi lui a servi sa beauté de toute façon ? A quoi bon être une princesse aux yeux des



hommes si l'on a un ventre sec ? Toutes ces années à pleurer chaque mois sous la tente des femmes... Au moins, maintenant, c'est fini : elle n'a plus ce qu'ont les femmes et son mari est vieux. A sa surprise, c'est un vrai soulagement. Elle peut définitivement tourner la page. Maintenant, elle fait partie des vieilles. C'est dit !

Elle regarde où va son mari. En clignotant des yeux, elle distingue sa silhouette sombre aux abords du camp, il s'incline devant quelques hommes, des fous qui se promènent à midi dans le désert ou des nomades en déroute.

Elle se souvient de cette nuit où il l'avait surprise en plein sommeil. C'était quand le clan était encore menu, pas assez de serviteurs pour faire le travail. Il était parti avec les bêtes dans les collines. Elle ne se rappelle plus quand c'était exactement, mais jamais elle n'a oublié son visage, comme éclairé de dedans. Il bégayait. Était-il devenu fou ? Elle n'avait pas compris, d'abord, ce qu'il racontait, la nuit, les étoiles, les grains de sable. Il avait dit que la Voix lui avait parlé, qu'il serait père d'une multitude. Il l'avait serrée contre lui. Sa puissance, cette nuit-là... Il était reparti avant l'aube.

Elle l'avait cru. Après tout, leur père faisait commerce d'idoles. C'était de notoriété publique. Qu'un dieu parle à son mari n'avait donc rien de bien étonnant, encore moins pour leur prédire une famille nombreuse. Pourtant, le mois suivant, elle avait dû aller sous la tente des femmes. Cela l'avait désemparée un peu, mais ce serait pour la prochaine fois.

Du mois suivant au mois suivant, d'année en année, de potions en tisanes, de racines en jeûnes prolongés, de prières en sacrifices, de sanglots en petits marchés avec les idoles, rien n'y avait fait. Une nuit de chagrin plus intense, un calme étrange s'étaient subitement emparés d'elle. Elle s'était souvenue des mots de son mari : le dieu avait dit qu'il serait père d'une multitude, mais il n'avait pas dit avec qui. Ce n'était pas forcément avec elle. Elle lui avait donc envoyé l'Égyptienne. Il avait protesté, d'abord. Mais elle lui avait rappelé l'épisode avec Pharaon :

chacun son tour !

Evidemment, ça avait marché du premier coup !

Au moment de l'accouchement, elle avait pris la servante sur ses genoux et accueilli elle-même le garçon. Mère de substitution peut-être, mais mère quand même⁴ !

Il apparaît brièvement dans l'entrée de la tente : les hommes sont là, sous les arbres. Il faut des galettes ! Il ressort en courant, donne des ordres, réveille les servantes, appelle son fils. Le camp s'ébroue, un chevreau bêle. Elle appelle une servante. L'Égyptienne passe devant la tente, sans un coup d'œil pour sa maîtresse.

Celle-là, depuis qu'elle est mère d'un fils, elle se croit tout permis. Elle exhibe avec ostentation le bracelet que lui a donné son maître. Elle soupire en levant les yeux au ciel aux moindres demandes de sa maîtresse. Elle s'estime supérieure : elle a donné un

fils au maître.

La vieille femme grommelle de rage. Elle les fera toute seule, ces galettes !

Le camp se rendort après avoir été sorti de sa sieste. Le temps s'assoupit. Il fait si chaud. Le fils de l'Égyptienne fait griller la viande que l'on va servir aux visiteurs. Sa mère lave leurs pieds en minaudant, puis elle leur offre du lait caillé. La vieille femme regarde de dessous l'auvent de la tente. Son mari est avec eux sous l'ombre des arbres. Ils parlent entre eux. Les galettes sont prêtes. Elle s'endort.

Soudain, elle se réveille. Quelqu'un l'a appelée : Sarah⁵ ! Son nouveau nom ! Elle a dû rêver.



Elle regarde par une fente de la tente. Ils ont mangé. Ils se lèvent. Tiens! Il n'y a plus qu'un seul homme avec son mari.

Il dit: Sarah, ta femme, elle n'est pas là? Son mari dit: Elle est sous la tente.

Il dit: Dans un an je reviendrai, au temps du renouveau, et elle aura un fils.

Il dit encore: Pourquoi rit-elle?

Elle dit: Je n'ai pas ri.

Si, Il dit, tu as ri.

Il s'en va avec son mari. Ils prennent la direction de Sodome.

Alors, c'est comme cela qu'Il fait? Une promesse, vite fait, à un homme seul sous les étoiles? Lequel homme, tout ébaubi, le rapporte à sa femme? Laquelle femme, tout acquise à son

homme, s'empresse d'y croire? Vit un enfer d'attente? Se sacrifie pour une autre qu'elle? Sur laquelle autre retombe tout l'honneur? Et pour la vertueuse, hop, une place à l'ombre dans la tente? Et des années plus tard, quand vient l'apaisement, que cesse enfin l'attente sous la tente, hop, trois hommes à l'ombre unique: elle aura un fils? Alors qu'elle n'a plus ce qu'ont les femmes et que son mari est si vieux? Et il n'y a pas de quoi rire?

Voilà Sarai « ma princesse », devenue Sarah « princesse », possédée par d'autres, séchée par les années, loyale jusqu'à l'os à la Parole adressée à son mari, pleine de l'évidence, terrifiée par la force de la Voix, voilà Sarah, une vieille femme qui tremble de tout son corps sous la toile de la tente, dans l'ombre étouffante. Son corps sait.

Elle a entendu la Voix l'ap-

peler par son nom. Elle a peur.

Plus tard, elle pleurera. Dans les bras de son Abraham.

Un an plus tard, au temps du renouveau, Il verra (s'Il revient, mais Son temps n'est pas le nôtre) une vieille princesse tenir dans ses bras un tout petit paquet de vie. La première étoile, le premier grain de sable.

Abraham, son père, a crié son nom, Isaac (elle a ri), devant tout le clan.

Deux ans plus tard, Princesse-enfin-mère chasse du camp Agar l'Égyptienne et son fils Ismaël, les vouant à une mort certaine dans le désert.

Abraham? Ne fait rien pour les protéger. Se contente d'obéir à sa femme. Pour la paix des familles.

▲ **Alix Noble-Burnand, conteuse**

Sarai/Sarah, je te regarde. Tu n'as rien des princesses de conte. Tu es comme moi, je me reconnais, capable du pire et du meilleur.

Famille sacrée, je te regarde. Simples familles, je nous reconnais, familles d'avant, de maintenant, déchirées, morcelées, éclatées, recomposées ou paisibles et sans histoires, nous sommes pris dans le temps des naissances et des séparations, des loyautés et des trahisons, des petits arrangements mesquins et des générosités superbes.

C'est au milieu de nous que s'est glissée la Parole. C'est ce que l'on appelle Noël.

1 Sarai: « ma princesse ».

2 Ge 12, 10-20.

3 Ge 20, 1-2.

4 Cela se faisait fréquemment quand une femme ne pouvait plus avoir d'enfant, comme pour Rachel (Ge 30, 3).

5 Cf Ge 17: Sarai devient Sarah et Abram, Abraham.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

Partagez-la avec les plus jeunes ! La rédaction vous propose une histoire pour les 6-10 ans à lire à vos enfants ou petits-enfants, ainsi que quelques questions à partager en famille.

Maman Grizzli part en vacances

MIEL Papa et Maman Grizzli coulaient des jours heureux avec leurs trois oursons. Chaque jour de la semaine, Papa Grizzli partait de bonne heure à la pêche avec l'aîné, Teddy. A leur retour, tout le monde était couché. Une délicieuse odeur de gâteau au miel embaumait la tanière : maman Grizzli avait préparé le dessert favori de son mari.

Un dimanche matin, alors que Papa Grizzli était en pleine lecture d'*A la recherche du miel perdu* de Marcel Ours, Maman Grizzli fit une annonce fracassante : « Je pars en vacances à Berne ! », s'exclama-t-elle. Impossible de la raisonner. Maman quitterait la maison le lendemain, à la première heure, pour trois jours complets.

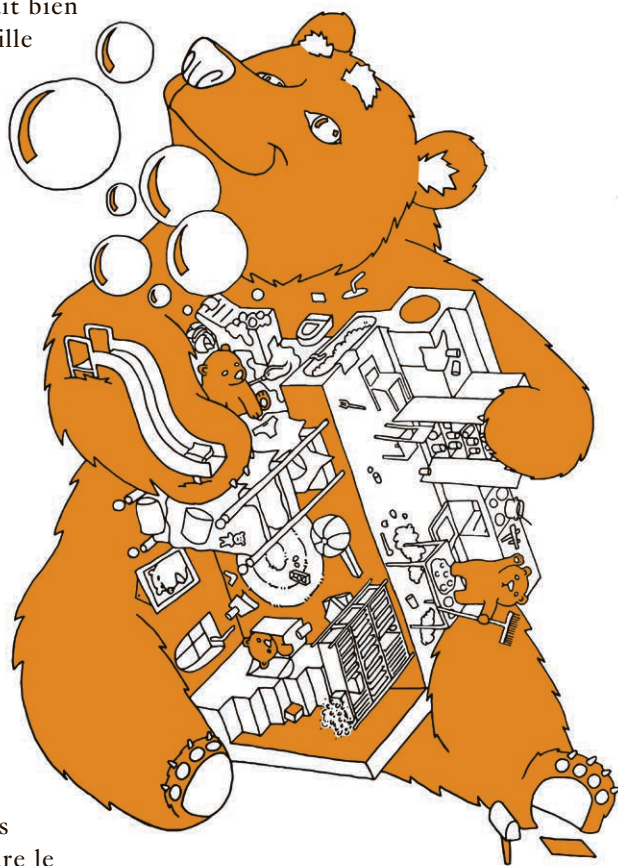
Après le départ de Maman Grizzli, Papa proposa de cuisiner une quiche. Tous s'amüsèrent comme jamais : Teddy étala la pâte et en fit des boulettes, Winnie cassa les œufs... par terre, et Petzi ajouta une poignée de sel au lieu d'une petite pincée. Le soir venu, le plat fut immangeable et personne ne s'était encore rien mis sous la dent. Petzi, le plus jeune, cria si fort que l'on commença à

se demander ce qui pouvait bien agiter ainsi la paisible famille Grizzli.

Le deuxième jour, les choses prirent une meilleure tournure. On commença par faire les devoirs. Puis Teddy, Winnie, Petzi et leur papa décidèrent de laver le linge. L'activité vira vite au jeu de bulles de lessive. Le balayage du sol de la tanière se transforma, quant à lui, en match de balai-brosse et de serpillère. Le soir, la tanière brillait de tous ses éclats, et chacun dormit à poings fermés.

Le troisième jour était celui du grand retour de Maman Grizzli. A nouveau, la tanière se mit en ébullition. On battit les œufs en neige, on fit fondre le beurre, on fouetta ensemble le sucre, la farine et le miel... Papa Grizzli laissa même Teddy, Winnie et Petzi lécher le plat avant de l'enfourner.

Le poil lisse et soyeux, les yeux posés, Maman Grizzli trouva, à son arrivée, son mari et ses trois oursons sagement installés devant la tanière, d'où émanait une délicieuse odeur de gâteau au miel... Après le repas, Papa et Maman rangèrent ensemble la cuisine et Maman Grizzli trouva enfin le temps de pourchasser paisiblement *L'Hibernation*, son journal favori. **Elise Perrier**



QUESTIONS

- Penses-tu que Papa Grizzli est content de se retrouver seul avec les trois oursons ?
- Est-ce que tu trouves normal que la plupart des papas aillent au travail et que ce sont souvent les mamans qui s'occupent de la maison et des enfants ?
- Est-ce que ton papa s'en sortirait bien s'il devait s'occuper de toi pendant que ta maman partirait en vacances ?

🔊 **Ecoute cette histoire en audio sur www.reformes.ch/ecoute**

Le savais-tu ?

Les Suisses ont accepté tout récemment de donner aux papas un congé de deux semaines pour s'occuper de leur bébé à sa naissance. Avant cela, aucun congé ne leur était accordé. La Suisse était le pays d'Europe où les papas étaient les moins bien choyés à l'arrivée d'un enfant.

COURRIER DES LECTEURS

Une empathie particulière

A propos du pastorat féminin

Un atout du protestantisme : ses pasteurs, dont beaucoup font preuve d'une empathie particulière. [...] Jean-Paul II et le cardinal Ratzinger (le futur Benoît XVI) ont pris soin de bloquer l'accès des femmes à la prêtrise. Or, plus « hérétique » encore que le pape actuel, l'abbé Pierre s'est déclaré favorable à l'ordination des femmes et a exprimé son malaise devant les dogmes de l'Immaculée Conception et de l'Assomption. Par ailleurs, #MeToo a enfin libéré la parole des femmes : les témoignages de religieuses exploitées sexuellement émeuvent l'opinion publique. « Eux au pouvoir, elles à leur service », c'est bientôt fini.

► **Christophe Baroni, Nyon**

Activité non essentielle

A propos des restrictions imposées aux activités culturelles

Voici donc que la spiritualité publique est réduite à « une activité non essentielle », à côté des commerces pour accessoires de bain ! A l'exception notoire des funérailles, apparemment perçues comme une pratique socialement nécessaire. Tout cela en dit long sur la considération de la spiritualité dans notre société genevoise. Les Eglises ont, pourtant, scrupuleusement respecté les consignes sanitaires et aucun foyer n'a émergé d'elles depuis ce printemps. Qui décide de ce qui est essentiel ? Nos politiciens ? Nos experts sanitaires ? Nous ? Et *quid* de l'extrême docilité des autorités ecclésiastiques genevoises ? [...]

Le Virus CoVid nous parle aussi de la Vie. Ne laissons pas le discours se faire phagocyter par les experts sanitaires et

politiques à la parole unique et inquiète. N'ayons pas peur, allons à la rencontre de la Vie qui nous convoque en permanence... et ouvrons nos églises ! Une citoyenne sereine et indignée. ► **Fabienne Cellérier Probst**

L'Eglise à sa place

A propos de l'engagement des Eglises en faveur de l'initiative « multinationales responsables »

[...] Tant mieux si l'Eglise, de quelque obédience qu'elle soit, se positionne, car il s'agit de valeurs chrétiennes, basées sur les dix commandements. Ainsi, nul activisme politique, encore moins de vocation déplacée, au contraire ! Oui, l'Eglise prend là sa place en défendant la cause des opprimés, et « Dieu sait » si les multinationales en exploitent. [...]

► **Esther Deslex, Villars s/Ollon**



www.asedswiss.org

Mon héritage ?
Je le lègue aux
jeunes générations
comme passeport
pour leur avenir !

#EducationEnHéritage



Clarita Martinet Fay
Directrice d'ASED

Contactez-nous par email :
cmartinet@asedswiss.org
ou tél. : 022 346 80 42.

www.asedswiss.org



Soutenez les enfants les plus vulnérables là où nous intervenons.

Depuis 30 ans, notre association genevoise ASSED « Action de Soutien à l'Enfance Démunie », fondée par Maryam et Jean-Luc Nicollier, sociologue et journaliste – tous deux humanistes – accompagne et conseille nos partenaires-terains dans la mise en œuvre de programmes pour l'accès à une éducation de qualité pour tous.

A destination d'enfants et d'adolescents vulnérables, répartis sur une large zone géographique – couvrant des régions de l'est de l'Afrique, et son île Madagascar, jusqu'à l'Inde, en passant par l'Albanie – ASSED a mené plus de 150 projets au cours de ses 30 ans d'existence. Elle promeut les droits de l'enfant à une éducation humaine et holistique, et donne les outils aux futures générations pour améliorer leur avenir de manière durable.

ASED est reconnue d'utilité publique.



Faire un legs à ASSED, c'est faire un geste durable pour améliorer l'avenir d'enfants vulnérables.



Alexandre Munafò,
Président du comité d'ASED



Rita Famos

« La diversité est notre richesse »

Le 2 novembre, la pasteure zurichoise d'origine bernoise a été nommée présidente de l'Eglise réformée suisse.

AVENIR Elue, début novembre, présidente du Conseil de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), Rita Famos devient la première femme à occuper cette fonction, dont les prérogatives ont été renforcées avec l'entrée en vigueur et le changement de nom de l'ancienne Fédération des Eglises protestantes de Suisse au 1^{er} janvier dernier. Un point qu'elle conteste, toutefois : « Représenter l'Eglise était déjà une tâche de la présidence », insiste-t-elle.

Elle promet, dans tous les cas, de se mettre à l'écoute des différentes voix qui peuvent se faire entendre dans l'institution, et de jouer de la collégialité avec ses collègues de l'exécutif. « Sur certains dossiers, je pense qu'il serait mieux que d'autres membres du Conseil, ceux qui portent les dossiers, s'expriment. » Elle a toutefois à cœur de représenter une Eglise moderne, « une Eglise qui bouge, une Eglise active, une Eglise ouverte à toutes et à tous. C'est très important pour moi ».

Ouverte aux minorités

Active au sein de l'institution depuis plusieurs années, Rita Famos s'était portée candidate à la présidence une première fois, en 2018. « Plusieurs personnes m'avaient alors témoigné leur confiance. Elles m'ont incitée à me présenter à nouveau cette année », explique-t-elle.

C'est, d'ailleurs, probablement le fait d'être déjà bien connue des membres du Synode national qui a incité la majorité à préférer la Zurichoise d'adoption à sa concurrente romande, la théologienne Isabelle Graesslé, actuellement pasteure au sein de l'Eglise réformée vaudoise.

Rita Famos promet, toutefois, de ne pas oublier pour autant les minorités linguistiques : « Le nom « Famos » est d'origine romanche. C'est le nom de ma belle-famille. Grâce à eux, j'ai pu prendre conscience de ce que signifie faire partie d'une minorité linguistique », explique-t-elle, avant de rappeler que la représentation des différentes régions suisses est garantie par la composition du Conseil de l'EERS.

« Cette diversité est une richesse. Je m'intéresse beaucoup à ce qui se passe dans les différentes Eglises de Suisse. Nous avons tous à nous enrichir des expériences menées par les Eglises sœurs. En Romandie, en particulier, je m'intéresse beaucoup à ce qui se vit à Genève avec les ministères pionniers ou le LAB, ou dans le canton de Vaud avec les réflexions menées autour des aumôneries en hôpital. »

Place à la diversité

« En allemand, on dit que l'Eglise a un toit large. Cela traduit l'idée que des personnes différentes, avec des opinions différentes, peuvent être en même temps à l'intérieur », explique Rita Famos. « Pour moi, cette diversité est notre richesse. Je compte donc me

mettre à l'écoute du Conseil, de la base, pour savoir quels projets peuvent avancer et, en fonction de l'actualité, lesquels mettre en route. »

Se mettre à l'écoute de la multitude des opinions, n'est-ce pas risquer un certain immobilisme ? « La juste place de l'Eglise, c'est d'être proche de Dieu et d'être proche des gens. Quand on est proche des gens, on peut prendre conscience de problèmes structurels dans les institutions, dans la société. Et là, il est normal que l'Eglise agisse.

Après, nous avons également besoin d'experts pour trouver des solutions. » Pas question, en tout cas, de laisser la présidente décider seule des directions stratégiques ou d'imposer son opinion.

Face à cette richesse, il est donc important de redonner le goût du débat au sein de l'Eglise. « Vivre en communion ne signifie pas toujours être d'accord. J'ai l'impression que les débats d'opinion deviennent très vite émotionnels. Avec les réseaux sociaux, on devient vite

« Avec les réseaux sociaux, on devient vite irrités. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat »

irrité. Je pense que l'Eglise devrait réapprendre le débat. L'Eglise pourrait être un modèle pour cela. En tant que réformés, nous savons que l'un des défis qui nous est posé est d'interpréter la Bible, de savoir trouver le cœur du message. Nous devons être capables de le faire et reconnaître que nous ne pouvons jamais être sûrs de détenir la vérité. C'est aussi cela, le *semper reformanda*, « se réformer toujours » de la Réforme. » ■ Joël Burri



Bio express

Née en 1966 à Zweisimmen (BE), mariée, mère de deux enfants adultes.

1993, consécration pastorale par l'Eglise réformée bernoise.

2009-2011, présentatrice de l'émission religieuse de la télévision allemande *Wort zum Sonntag*.

Depuis 2013, directrice du service de l'accompagnement spirituel spécialisé de l'Eglise réformée de Zurich.

« Noël quand même »

« Noël, c'est un défi pour nous. Nous sommes une Eglise qui célèbre ensemble. C'est important de vivre cette communauté. Mais cette année, la pandémie nous empêche de nous retrouver », explique Rita Famos. Elle a lancé l'opération « Noël quand même » une série d'actions à vivre durant l'avent sur trois axes : liturgie, témoignage et solidarité. C'est ainsi que sur www.evref.ch chacun est invité à participer à des méditations, à un geste symbolique : écrire sur les fenêtres le nom de personnes touchées par la crise sanitaire et à participer à une collecte de Noël. Davantage d'informations sous www.evref.ch.

L'actualité décryptée par une jeune théologienne

Le bon prédicateur doit avoir la Bible dans une main et le journal dans l'autre, selon une formule attribuée au théologien Karl Barth. Chaque mois, la rédaction met au défi un ou une jeune ministre de décrypter l'actualité avec les outils de la théologie.

Noël, c'est Dieu qui

La crise sanitaire que nous traversons nous confronte tous à l'insécurité et à la perte de repères. Le coronavirus a perturbé les célébrations pascales du printemps passé. Va-t-il aussi nous priver de Nativité?

CÉLÉBRATION En 2020, Noël ne ressemblera pas à Noël. Du fait de la pandémie, nombre d'ânés auront été fauchés par la maladie en cette fin d'année, laissant derrière eux autant de familles en deuil. Près de la moitié des Suisses peinent désormais à payer leurs factures. Et à l'heure où j'écris ces lignes, personne ne sait si nous pourrions nous réunir librement fin décembre.

Aujourd'hui, pour la première fois depuis longtemps, nous nous confrontons en tant que société et en tant qu'individus à la précarité d'un monde que nous croyions solide. Ici, en Suisse, la maladie et la mort sont venues ramper jusque dans nos maisons, elles ont étouffé nos relations, emporté avec elles plus que leur dû... et qui sait jusqu'à quand cela perdurera?

Je crois pourtant que ce Noël sera un vrai Noël. Il n'aura, certes, pas le parfum des repas de fête et des retrouvailles. Il ne donnera pas lieu à la surenchère frénétique et joyeuse à laquelle nous sommes habitués. Mais il ressemblera un peu à la première nuit, quand un bébé venait au monde sans vrai toit sur la tête.



Douter que l'on puisse célébrer Noël dans les conditions actuelles, c'est oublier que la naissance du Christ est marquée du sceau du dénuement et de l'incertitude. La Nativité, dans la Bible, c'est d'abord l'histoire d'une jeune fille de rien qui tombe enceinte hors mariage, d'un fiancé désemparé sur le point de la répudier et d'un accouchement dans le

froid au milieu des bêtes. Néanmoins, c'est là que Dieu s'en remet à des bras humains, en la personne d'un nouveau-né. Il épouse les contours de l'existence dans ce qu'elle a de plus concret et de plus fragile.

L'incarnation est, pour moi, le mystère le plus incompréhensible du christianisme. Elle implique que Dieu rejoint les humains dans leurs limites pour montrer ce qu'elles ont de digne et d'estimable. L'incarnation ne dit rien du mérite humain, de la ferveur de leur foi ou de la perfection de leur vie. Elle révèle seulement un Dieu qui croit en eux.

Cette fin d'année, il sera sans doute difficile d'exiger de nous-mêmes la joie au milieu de l'angoisse, et la confiance dans l'incertitude. Malgré tout, la Bible annonce encore cette nouvelle à qui veut l'entendre, obstinément : le sens premier de Noël, ce n'est pas croire en l'adversité. C'est seulement recevoir la confiance que Dieu nous porte. ▲

Ecoutez cette méditation en audio sur www.reformes.ch/ecoute

croit en l'humain

MÉDITATION

Ce petit texte dit l'incarnation de manière plus percutante et concrète que beaucoup de traités théologiques. Son auteur, Bernard de Clairvaux, est un éminent moine cistercien du XII^e siècle.

« Je jette un regard sur la conception
et la naissance du Sauveur
et je me demande si peut-être,
au milieu des innombrables nouveautés et
merveilles que découvre celui qui regarde
toute chose attentivement, j'apercevrai
aussi celles dont me parlent les prophètes.

Or, que vois-je là? La longueur qui s'est
rétrécie, la hauteur qui s'est abaissée
et la profondeur qui s'est nivelée.
Je vois une lumière qui ne luit plus,
le Verbe qui bégaie, l'eau qui a soif
et le pain qui a faim. »

Bernard de Clairvaux

C'est à moi que vous l'avez fait

Claude Ruey, ancien président de l'EPER et ancien conseiller d'Etat vaudois parle de sa foi.

ENGAGEMENT Ma vie spirituelle est réformée, mais elle est influencée par Taizé et par le catholicisme : mon père était protestant et ma mère catholique. Ayant également eu des amitiés avec certains évangéliques, je suis à l'aise avec différents courants spirituels. Je vis un peu « l'unanimité dans le pluralisme », pour reprendre une formule de frère Roger de Taizé.

Contrairement à d'autres, je n'ai pas eu de conversion miraculeuse du style de Paul. Mon développement spirituel s'est fait peu à peu, depuis l'école du dimanche jusqu'à aujourd'hui!

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu 25:40 est un verset qui m'a porté tout au long de ma vie. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de m'engager au Conseil de l'Entraide protestante après avoir quitté le Conseil d'Etat vaudois.

Je me suis engagé en politique, dans le même sens, suivant en cela l'esprit familial, car j'ai grandi dans une famille où le sens du bien public était très développé. Je crois qu'en politique, il faut agir selon ses valeurs. Quand on lui disait « c'est la faute de la société », le pasteur Amédée Dubois répondait : « Mais la société c'est toi, c'est moi, c'est nous ! » ▀

Le témoignage de foi n'est pas un exercice auquel les réformés sont habitués, contrairement à d'autres confessions chrétiennes qui valorisent davantage cet exercice. Pourtant, le partage de ses convictions joue un rôle essentiel dans la transmission de la foi. Vous vous sentez appelé à relever ce défi? Contactez la rédaction (redaction@reformes.ch)!

L'auteure de cette page

Noriane Rapin est journaliste à RTS religion et productrice des cultes radiodiffusés. Auparavant, elle a suivi des études de théologie à Lausanne, Genève et Neuchâtel. Elle a ensuite effectué un stage pastoral dans l'Eglise réformée vaudoise, avant de se tourner vers les médias.

Impulsions théologiques

COMPILATION « L'homme et le divin », tel est le premier thème de la nouvelle collection des éditions Olivétan, qui regroupe quatre conférences d'enseignants de l'Institut protestant de théologie de France (IPT). Une manière de mettre en lumière des interventions de qualité. Au programme : « Religion et violence » par Christophe Singer, « Pratique de la prière » par Nicolas Cochand, « Craintes de l'avenir » par Guilhen Antier et « Eclairages sur le premier apôtre » par Céline Rohmer. A lire au coin du feu pour s'ouvrir aux questions théologiques en toute simplicité. ▲

Voici l'homme!, collection « A voix haute »
Conférences de l'IPT, vol. 1, Olivétan, 96 p., 2020.

Combattante

HISTOIRE On connaît Simone Veil, bien moins sa sœur, Denise Jacob. Ce livre très documenté, grâce à l'accès de l'auteur aux archives inédites de la famille, offre une bouleversante biographie. Il brosse le portrait d'une femme intrépide, jeune scout éclairceuse, engagée et résistante à 17 ans. Arrêtée en 1944, torturée, puis déportée, elle survit aux camps de concentration, où elle se lie d'une amitié indéfectible avec l'anthropologue Germaine Tillon. Un livre puissant pour comprendre la Résistance et le combat face à la haine. ▲

Miarka par Antoine de Meaux, Phébus,
252 p., 2020.

Féminismes islamiques

SOCIOLOGIE Que sait-on du féminisme dans l'islam ? Leïla Tauil revient sur son thème de prédilection dans un ouvrage très structuré, qui analyse les discours de différentes femmes clés, mais aussi, et c'est le plus intéressant, leur évolution récente. ▲

Les femmes dans les discours fréristes, salafistes et féministes islamiques. Une analyse des rapports de force genrés, collection « Islams en changement », par Leïla Tauil, Academia, 248 p., 2020.

Rire de la haine

BÉDÉ De la belle Zlabya au Malka des Lions, du rabbin au chat parlant le plus célèbre de la bédé, tous les personnages fétiches de la célèbre série de Joann Sfar sont au rendez-vous. Cette fois-ci, l'heure est grave. Zlabya pourrait émigrer en Israël, loin d'Alger et de son père adoré. La force de cet album est de croquer avec justesse des épisodes méconnus de l'histoire du judaïsme, de la nationalisation des Juifs en France aux premiers kibboutz, en passant par une balade drolatique dans le Jérusalem du XIX^e siècle. La voix du chat parlant le plus célèbre de la bédé se fait plus ironique et caustique que jamais... à la mesure des injustices subies par ses maîtres. ▲

Le Chat du rabbin, tome 10. Rentrez chez vous!
par Joann Sfar, Poisson Pilote, 96 p., 2020.

Contes modernes

FAMILLE Pasteure et inspectrice ecclésiastique en Alsace, Isabelle Gerber croque chaque année, dans un conte de Noël, les travers de nos sociétés contemporaines : on y retrouve une mamie esculée ou des enfants, une mère de famille qui propose un jeu à tous ses invités, un garçon en quête de sens : autant de personnages qui verront leur existence bouleversée par Noël... ▲

Contes de Noël pour aujourd'hui par Isabelle Gerber, « Société Luthérienne », Olivétan, 96 p., 2020.



Théologien engagé

BIOGRAPHIE A côté d'autres figures du protestantisme français de la seconde moitié du XX^e siècle – Paul Ricœur, Georges Casalis, Jacques Ellul – André Dumas est souvent oublié. Ce livre répare cette injustice, soulignant la contribution du pasteur, du professeur et de l'intellectuel. Dumas est pleinement homme de son époque, marqué par le débat théologique de ce temps – la théologie dialectique, mais aussi le Barth de *l'Humanité de Dieu* –, l'affrontement des grandes idéologies politiques, la guerre d'Algérie, la révolution sexuelle, le développement de la bioéthique et l'émergence de la conscience écologique. En tous ces domaines, Dumas ne se calque jamais sur la pensée dominante.

Ceux qui l'ont connu se souviennent de son esprit vif, qui, de chaque problème, proposait une analyse fine, inattendue et parfois espiègle. Ce souvenir personnel que j'ai du professeur est parfaitement traduit par le livre. On le voit engagé sur tous les fronts, assumer le réel sans compromission, acceptant les évolutions techniques et sociales avec sympathie, sans en masquer les risques et les dangers.

« Dieu n'est pas avec l'homme en jalousie de connaissance scientifique et d'initiative technique, mais en jalousie de parole crue et de parole donnée » (p. 214). « L'engagement humaniste prend alors le risque de juger, d'affirmer, de proposer de nouveaux ordonnancements » (p. 341), non comme parole d'autorité, mais comme proposition de sens dans l'arène pluraliste.

Même si les temps ont changé, ce livre nous rappelle, avec fraîcheur, ce que la parole protestante minoritaire peut et doit apporter au débat d'audace, de courage, d'intelligence et de modestie, en un mot de responsabilité.

▲ François Dermange

André Dumas. Habiter la vie par Stéphane Lavignotte, Labor et Fides, 368 p., 2020.

« Comme sur le *Mayflower*, c'est la galère ! »

Cinq jours après l'ouverture de sa nouvelle exposition temporaire – « Calvin en Amérique » – le Musée international de la Réforme (MIR) doit fermer ses portes en raison des mesures sanitaires. Comment le musée affronte-t-il la crise ? Rencontre avec son directeur, Gabriel de Montmollin.



Une reconstitution du *Mayflower* embarque le visiteur grâce à la réalité virtuelle.

Comment réagissez-vous à cette nouvelle fermeture ?

GABRIEL DE MONTMOLLIN Nous sommes tombés de nos chaises ! Mais les quelques jours d'ouverture ont eu un très grand succès. Le monde actuel n'a pas complètement changé ses habitudes. Dès que les gens auront la possibilité de revenir, ils reviendront. Donc nous gardons tout un réservoir de propositions à mettre en valeur dès la réouverture. Mais aujourd'hui, nous sommes comme sur le *Mayflower* : c'est un peu la galère !

Est-ce que cela met le musée en péril ?

76 % de notre budget sont couverts par des donateurs privés, des fondations ou des particuliers. Ils ont continué à répondre présents en ce temps de crise. Les aides publiques s'élèvent à 4 % et la billetterie représente 20 % des entrées financières. Nous connaissons depuis mars une baisse de 75 % de notre chiffre d'affaires. Les deux tiers des visi-

teurs sont des touristes étrangers qui ne peuvent plus venir. Nous avons pu obtenir les aides promises par l'Etat pour continuer à assurer le salaire de nos dix collaborateurs et ainsi éviter les licenciements, mais cela ne suffit pas pour retrouver l'équilibre. Nous sommes surtout inquiets sur le long terme, si nous ne pouvons pas retrouver prochainement l'activité qui est la nôtre.

Comment faites-vous pour poursuivre votre mission malgré le confinement ?

Nous travaillons sur des projets comme la transformation du musée, avec un accès plus visible pour le public et une nouvelle scénographie, ainsi que sur les prochaines expositions temporaires. Nous avons d'énormes chantiers devant nous.

Comment imaginez-vous le musée du futur ?

Comme un bon équilibre entre des

œuvres uniques du passé qui créent de l'émotion et que l'on ne peut pas voir sans se déplacer, et des moyens techniques modernes permettant de consulter ces œuvres sans les abîmer.

Un temps fort de l'exposition ?

Vous vous trouvez pendant cinq minutes sur le *Mayflower*, avec les premiers colons d'Amérique, un casque sur la tête et une visière sur les yeux. Et l'on vogue grâce à la réalité virtuelle ! Nous exposons aussi le plus ancien livre d'histoire jamais écrit en Amérique. **Elise Perrier**

La Réforme et les Etats-Unis

En novembre 1620, le *Mayflower*, vaisseau marchand parti d'Angleterre, arrive dans le Massachusetts. A son bord, les *Pilgrims fathers*, les Pères pèlerins, des réformés qui cherchent une terre où exercer leur liberté. Voilà le point de départ de l'exposition. 400 ans plus tard, que reste-t-il de ces premiers protestants arrivés en Amérique ? Quelle est, de nos jours, l'identité religieuse des Etats-Unis ? Pour y réfléchir, le musée s'est procuré des œuvres de 17 institutions muséales des Etats-Unis. Des extraits de films ou de musique offrent différents angles sur la religion en Amérique. Une exposition d'autant plus pertinente qu'elle entre en résonance avec l'actualité des élections américaines. Musée international de la Réforme (MIR), rue du Cloître 4, 1204 Genève. Plus d'informations sur www.mir.ch.

Dans les cantons voisins

GENÈVE

Cercle de parole pour les femmes

FÉMINISME Un espace de parole bienveillant, réservé aux femmes, est désormais proposé un jeudi soir par mois au temple de Plainpalais sous l'impulsion des pasteurs Carolina Costa, Vanessa Trüb et Sandrine Landeau, ainsi que de la diacre Greta Nania-Montoya Ortega.

Les Tentes Rouges sont des lieux dont nous pouvons découvrir l'existence dans la Bible. Ces espaces, créés sous des tentes à l'extérieur des villages, accueillent les femmes durant leur période de règles, leur permettant de se rassembler et de partager leurs connaissances, leurs expériences et de transmettre leurs savoirs. Cette nouvelle offre de l'Eglise protestante de Genève s'adresse à toutes les femmes.

La première soirée « Tentes Rouges » a eu lieu le 15 octobre, sur le thème de la douleur des femmes. Elle a débuté par un rituel d'accueil « pour puiser à notre part divine et se connecter les unes aux autres avec le ou la plus grande que nous ». Durant le premier temps, Sandrine Landeau a proposé un apport spirituel et théologique en lien avec la parole des femmes dans la Bible.

Dans une atmosphère accueillante et propice aux confidences, Vanessa Trüb a ensuite partagé un témoignage très personnel, lié aux douleurs associées aux règles. Une prise de parole qui a conduit plusieurs participantes à raconter à leur tour leur vécu de souffrances en lien avec leur corps. « Ici, les femmes peuvent venir déposer la Parole et sont reçues sans moralisation et sans jugement », précise Sandrine Landeau. **▲ A.B.**

Plus d'infos sur lelab.ch/feminisme.

BERNE-JURA

Projet d'Eglise « en route »

NOUVEAUTÉ Un groupe de réflexion planche sur un concept de présence d'Eglise mobile. Le but est de participer à différentes manifestations dans l'arrondissement jurassien des Eglises réformées. Actuellement en pleine ébauche, ce projet se voudrait un instrument au service des paroisses. Un moyen de sortir des murs pour partir à la rencontre de la population.

« Rien n'est encore totalement défini, mais je pourrais envisager que nous installions une tente ou que nous stationnions un bus au marché, dans les fêtes de villages ou que nous nous rattachions à d'autres manifestations culturelles ou sportives », précise Daniel Chèvre, diacre, et l'un des pilotes du groupe de réflexion. L'essentiel, pour lui, étant d'interpeller les gens : « J'aimerais qu'ils se demandent ce que l'Eglise vient faire au milieu du village et qu'ils soient ouverts au dialogue. »

L'impulsion du projet a été donnée par des catéchètes professionnels, qui ont soumis l'idée à la pastorale d'arrondissement. Pensé initialement comme une sorte de food truck, le concept s'est rapidement élargi pour devenir plus flexible. « L'idée est de pouvoir nous adapter au mieux à toutes les situations en fonction des demandes », complète Daniel Chèvre.

Le projet devra encore être validé par les responsables de l'arrondissement, avant qu'une phase test puisse être envisagée. « Il nous faudra évaluer la pertinence et les limites de la démarche pour affiner certaines choses par la suite », conclut Daniel Chèvre, qui espère pouvoir mettre en pratique le concept une fois que la situation sanitaire se sera améliorée. **▲ N.M.**

NEUCHÂTEL

Prendre ses responsabilités

PANDÉMIE La situation sanitaire liée à la Covid-19 dans le canton de Neuchâtel est grave. Le Conseil synodal de l'EREN recommande de reporter tout ce qui peut l'être en essayant de garder le contact de manière virtuelle. Régulièrement en lien avec les autorités cantonales, le président de l'Eglise réformée neuchâteloise, Christian Miaz, ne sait pas encore si des célébrations en présence seront possibles à Noël : « Nous espérons que des cultes puissent avoir lieu sous une forme restreinte, mais tout reste encore flou pour l'instant. » A l'heure où nous écrivons ces lignes, les cultes sont suspendus jusqu'à nouvel avis. Sauf amélioration inespérée et assouplissement des mesures de restrictions, les choses ne risquent pas de changer début décembre.

Le président du Conseil synodal recommande aux paroisses et aux services de l'EREN de se concentrer sur l'urgent et sur l'essentiel. Ce qui peut être reporté doit l'être. Il invite chacune et chacun à ne pas perdre courage et à rechercher l'élan qui les a habités durant la première crise. De nombreuses offres virtuelles avaient été développées afin de garder et d'entretenir le contact : cultes sur internet, méditation quotidienne et entretiens téléphoniques avaient été le lot journalier de nombreux pasteurs et professionnels. « Les paroisses ont développé des alternatives intéressantes. Il ne faut pas vouloir maintenir une activité à tout prix, alors que d'autres solutions qui permettent de limiter les risques existent », complète Christian Miaz, pour lequel il s'agit avant tout d'une de responsabilité. **▲ N.M.**

Au travail, les écrans vont-ils finir par nous déshumaniser ?

Début novembre, réformés et catholiques se sont retrouvés lors des journées suisses du digital, avec une préoccupation centrale et encore peu étudiée : la dignité au travail dans une époque de numérisation inéluctable.



© iStock / Julia Garan

LIEN Loin d'être une activité parmi d'autres, le travail est l'un des fondements de notre société et de notre identité. Ce constat indépassable est ressorti tout au long d'une discussion entre experts et invités de la Pastorale vaudoise œcuménique dans le monde du travail. Force est de constater que nous lui consacrons « près de la moitié de notre vie active », pointe Alain Martin, pasteur dans le monde du travail et ingénieur-physicien.

De plus, comme l'a rappelé Patrice Mignon, philosophe et ancien dirigeant d'entreprises, notre activité professionnelle est fondamentale, car elle reste l'expérience à partir de laquelle nous construisons notre autonomie et notre capacité de nous relier aux autres. Bref, « tout ce qui constitue notre dignité en tant qu'êtres humains », estime-t-il, citant les philosophes Hannah Arendt et Simone Weil.

Une question de sens

Cette dignité est menacée par les écrans. Beaucoup d'entre nous ont expérimenté le télétravail, mais la digitalisation va bien au-delà, puisqu'elle consiste à virtua-

liser autant que possible la production de biens et de services. Ce qui est en jeu, avec cette quatrième révolution industrielle, ce n'est pas seulement un changement de moyens techniques, mais bien une modification profonde « de la nature et de la qualité des relations humaines au travail », selon Patrice Mignon.

Ce processus inéluctable de numérisation est principalement dicté par une course aux profits, constate Alain Martin. Mais il n'est pas forcément à rejeter en bloc. « La numérisation permet de supprimer les tâches répétitives » et souvent aliénantes. Mais que faisons-nous du temps gagné ? Pour les personnes concernées, « la course à l'efficacité doit permettre une quête grandissante de sens », estime le professionnel, qui a développé une méthode à ce sujet (voir encadré).

Si la révolution numérique s'impose à toutes et à tous, certaines personnes n'ont pas ou plus les capacités d'acquiescer un socle complet de compétences entièrement neuves : pour elles, en particulier, l'apprentissage doit être repensé, rendu plus accessible, ont pointé plusieurs participants.

Enfin, le pasteur Albrecht Knoch,

responsable du service de l'Eglise dans le monde du travail dans le Wurtemberg (D), a rappelé que « La culture d'une entreprise doit tenir compte des besoins des employés, de leurs équilibres psychosociaux », bouleversés par la digitalisation. Aussi propose-t-il de réfléchir à la santé « comme une composante de la dignité ». Et si prévenir à tout prix les burn out, c'était nous respecter ? Car l'enjeu, pour pour de nombreuses personnes actives, notamment en Suisse avec sa sacro-sainte culture protestante du travail, c'est parfois, tout simplement... de réussir à décrocher de leurs écrans. **▲ C. A.**

Dignité dans la digitalisation

Une check-list en cas de numérisation d'un service, d'une entreprise, d'un processus, d'une tâche...

- Comment développer l'attention et le respect envers les collègues et les humains ?
- La numérisation est-elle au service de l'humain ou l'asservit-elle ?
- Comment est-ce que je vis ma dignité dans un monde numérique ?
- Quelle stratégie et quels outils sont employés ?
- A qui, à quoi suis-je asservi·e ?
- Qui sert qui ? La machine me sert-elle ou bien est-ce l'inverse ?

A noter

Prochainement, une série de conférences virtuelles (en anglais) sur le bien-être dans un monde du travail numérisé sera organisée par le réseau européen d'action des Eglises dans le monde du travail. www.pin.fo/numerisation.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'expérience porteuse d'Espérance



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

ÉPREUVES L'Espérance découle de cette incarnation de Dieu en Jésus.

Dans la vision du Conseil synodal pour l'EERV, l'Espérance est sous-jacente. Implicite dans notre volonté d'aller de l'avant, en avent et avenir. Elle est aussi présence au cœur du monde, ici dans notre canton.

Mon Espérance prend source dans ma relation à Jésus, le Christ, au Dieu trois fois saint ; elle se nourrit

de la lecture de la Parole et également de mes diverses expériences de vie.

A quel moment, dans quelle situation, « mon » Espérance m'a-t-elle permis de passer un cap, de tourner une page difficile, de vivre un moment crucial ? J'en atteste, « mon » Espérance m'a précédée, rejointe et accompagnée dans tous ces temps.

Aujourd'hui, pour l'EERV, je souhaite et prie pour que nos expériences accumulées, notre vécu de collègue passé, présent et futur nous portent à risquer l'Espérance. En fidélité à notre identité de réformés, au-delà de nos doutes, de nos errances et de

nos questionnements. L'Espérance nous précède et, forte de nos compétences et de nos incompétences, elle nous rejoint dans notre humanité.

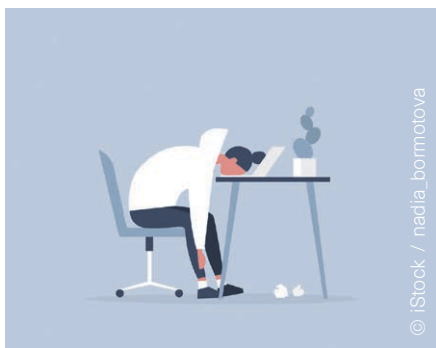
A vous toutes et tous, le Conseil synodal redit cette Espérance, pour accompagner les changements à venir, les essais réussis ou échoués, la recherche de l'humanité pour chacun, pour chacune. Et rappeler que Dieu est parmi nous avec le monde en son cœur.

Belles fêtes de Noël et que le Dieu de l'Espérance nous conduise vers des lendemains de fêtes, nous bénisse et nous garde dans son amour. ▀

« Dieu est
parmi nous »

Dire stop à l'épuisement

Envie de faire le point après une année pas comme les autres ? Le Centre de Crêt-Bérard propose une série de week-ends pour lever le pied. Explications.



© iStock / nadia_bornotova

RESSOURCEMENT Comment s'écouter et se recentrer sur ses envies ou sur ses besoins alors que l'on se sent à bout ? Le Centre de Crêt-Bérard propose deux jours pour les personnes qui arrivent à leurs limites. Professionnelles, parce que le travail ne fait plus sens ou qu'il est épuisant. Personnelles, parce qu'elles

traversent une épreuve particulièrement difficile. Parfois, il est évident que quelque chose doit changer dans notre quotidien, qu'un rééquilibrage est nécessaire. Mais comment retrouver son énergie, sa joie ? Par où commencer, que faut-il changer ?

C'est pour dénouer calmement ces situations complexes que le Centre de Crêt-Bérard réunit durant deux jours des professionnels afin de faire un point complet : Alain Monnard, pasteur, formateur d'adultes et accompagnant spirituel, Claudia Bezençon (en janvier), pasteure, thérapeute de couple et de famille, superviseuse, coach, formée en gestion du stress et résilience, et Philippe Becquart (en mars) responsable du Département des adultes pour l'Eglise catholique dans le canton de Vaud.

Après un entretien préalable, ce week-

end offre deux temps d'accompagnement individuel. Mais aussi, et surtout, un séjour au rythme « calme et bienfaisant », entre moments de solitude et partages en groupe pour se ressourcer et se reconnecter à soi-même et à la vie. ▀

Informations : www.cret-berard.ch.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

LAVAUX

Parle à mon cœur

Bouleversées par la pandémie, nos fêtes de Noël devront être plus humbles. Que nos paroles n'en soient que plus riches. Appelons-nous les uns les autres. Mettons notre foi en pratique : en parlant !

DÉFI Nos fêtes de Noël vont être bouleversées par la pandémie. Pour beaucoup, il va falloir limiter les dépenses pour les cadeaux. Les commerçants – on les comprend – sont inquiets, voire paniqués. Les soignants craignent de ne pas avoir le cœur à la fête. Certains même seront en deuil, dans des circonstances particulièrement tragiques parfois. Tout le monde se demande comment fêter si l'on n'ose pas se réunir. Comment célébrer sans chanter ? Comment communier sans sainte cène ? Comment sourire sous un masque ?

Je n'imagine pas bien moi-même comment traverser cette étape. Alors je cherche dans l'Écriture ce qui peut transcender ces difficultés. Dans les épisodes de la nativité, je ne trouve que de nouveaux obstacles. En temps de pandémie, Marie n'aurait pas rendu visite à Elisabeth, les mages n'auraient pas pu voyager, les bergers auraient fui l'étable, seuls les anges, peut-être, auraient pu chanter en

plein air.

Étonnamment, c'est dans les Évangiles qui ne connaissent pas Noël que je trouve une piste. Jean commence par identifier le Christ à la Parole. En voilà une qui peut encore circuler sans crainte du virus ! Dans un autre style, Marc s'émerveille de la même idée : « Une voix crie dans le désert ! »

Contre toute attente, cette parole a été entendue, malgré l'absence d'auditeurs. C'est une espérance qui vient de loin. Le prophète Jean-Baptiste renouvelle l'ancien élan d'Ésaïe (qui s'adressait déjà à un peuple malmené) en ces termes (je résume) : « Réconfortez, reconfortez mon peuple ! Parlez à son cœur... Mais que dire ? Certes les humains sont mortels. Mais la parole de notre Dieu durera toujours. » (Relisez Es-aaïe 40,1-8, c'est magnifique !)

Nous voici donc au défi de mettre notre foi en pratique : en parlant ! Sans doute que nos fêtes devront être plus humbles que d'habitude. Que

nos paroles n'en soient que plus riches. Appelons-nous les uns les autres. Faisons des conférences Zoom, des blogs et des e-mails. Écrivons des cartes de vœux.

On ne peut plus se toucher, échanger nos sourires, manger ensemble... et c'est terriblement déprimant. Reste le chemin des paroles à échanger. C'est un chemin ardu et difficile que notre foi nous permettra de rendre praticable.

Seigneur, aide-nous tous à préparer le terrain à ta parole qui cherche à nous rejoindre. Aide-nous à trouver le silence intérieur, terreau des mots qui feront du bien. Enseigne-nous les paroles qui parlent au cœur. Et aide-nous aussi à entendre et accepter celles qui nous seront adressées. Elles nous permettront de traverser la crise.

▲ **Eric Bornand, pasteur, Puidoux**



« Parle à mon cœur », lumière de Noël.

Informations coronavirus

Vu l'incertitude due aux nouvelles mesures liées au coronavirus, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant à la tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

PULLY PAUDEX

ACTUALITÉS

Gelée de coings

A la suite de l'annulation de la fête paroissiale et de la traditionnelle vente cette année, les catéchumènes ont tout de même pris leur courage à deux mains pour laver et couper les coings de la cure afin de préparer une délicieuse gelée.

Ces pots seront prochainement vendus « online », vous trouverez toutes les informations à ce sujet dans notre infolettre ou en contactant le secrétariat.

Une fête pour les familles et les tout-petits!

Le **6 décembre, de 15h30 à 17h**, à Chamblandes. En collaboration avec la paroisse catholique, un temps sous le signe de la joie et de l'entrée dans le temps de l'Avent. Venez en famille recevoir un cadeau et une histoire, dans un format compatible avec les directives sanitaires.

Un culte de Nouvel-An particulier

Notre paroisse est l'une des rares qui offre un culte de Nouvel-An. Certes, le passage à l'an neuf n'a rien de liturgique, ni même de religieux. Quoique... Quelque

chose de grand se passe, tant sur le plan individuel que sur le plan sociétal, lorsque l'on tourne le dos à une année pour en envisager une autre. Et certain-e-s éprouvent le désir de partager ce passage avec d'autres sous le regard de Dieu, et sous la forme d'une célébration. Le culte de Nouvel-An 2020 avait ceci de particulier que nous ne pouvions y envisager la pandémie qui allait marquer ce millésime, en nous souhaitant « bonne année ». Le culte de Nouvel-An 2021 aura ceci de particulier que nous pourrons redonner du sens à ce « Bonne année ! » Et pourquoi pas le sens de

notre finitude sous le signe d'un amour infini : celui de Dieu. Avec ou sans champagne – mais à vues humaines ce sera sans –, nous donnerons de la densité à nos vœux et à nos prières.

Célébration de l'unité

Notre année 2021 a été déclarée comme celle de l'œcuménisme. Chaque année, la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens se tient du 18 au 25 janvier, et ce, depuis 1966. Les chrétiennes et les chrétiens du monde entier se remémorent la prière de Jésus à ses disciples, « que tous soient un [...] afin que le monde croie » (Jn, 17:21).



Les catéchumènes au travail pour la fabrication de la gelée de coing paroissiale!

Pour entrer dans cette Semaine pour l'unité des chrétiens, la célébration œcuménique aura lieu le **17 janvier 2021** au Prieuré à **11h**. Cette célébration sera sous le signe de cette unité que nous recherchons et de ce qui nous rassemble. Cette célébration sera accompagnée par le chœur Cuadrinio.

La marche aux flambeaux mise en veilleuse

Plusieurs paramètres conduisent la Commission œcuménique à renoncer à organiser la traditionnelle Marche de l'unité en janvier 2021 : situation inconnue quant à l'évolution de la Covid19 – allons-nous devoir marcher masqués ? Pourrions-nous partager le verre de l'amitié ? Disparition de l'église de la Margelle, changements chez les ministres, abandon de la formule d'une marche ouverte à des catéchumènes : autant de raisons de renoncer à cette tradition le 22 janvier. Qu'à cela ne tienne, chaque communauté pourra mettre à profit cette année de jachère pour réfléchir à ses engagements œcuméniques et à son vœu de maintenir ou non la Marche de l'unité en 2022.

Nous sommes là pour vous

Nous avons mis en place toutes sortes de moyens numériques pour garder le lien. Cependant, tout le monde n'est pas connecté et nous avons à cœur d'être là pour chacun. Soyez toutes et tous les bienvenus pour un téléphone. Que ce soit pour un temps d'échange, une prière ou juste l'envie de dire bonjour. Vos ministres sont là pour vous. N'hésitez pas à nous appeler.

ACTIVITÉS

A l'heure où nous vous écrivons ces quelques lignes, nous ne connaissons pas les mesures adoptées par nos responsables politiques et ecclésiastiques pour les mois de décembre et janvier.

Pour connaître les dernières actualités de la paroisse, il y a plusieurs solutions :

- l'infolettre (envoyée par courriel ou par papier) ;
- le groupe WhatsApp de la paroisse ;
- la page Facebook de la paroisse.

Vous pouvez appeler ou envoyer un courriel au secrétariat pour vous renseigner sur le meilleur moyen pour vous d'être tenu informé ou vous inscrire à l'un ou l'autre format.

Adresse courriel du secrétariat : paroisse.pully@bluewin.ch.

Téléphone : 021 728 04 65.

Les ministres sont aussi à votre disposition pour répondre à toutes vos questions et prendre du temps pour vous.

Vous trouverez leurs coordonnées à la fin de ce numéro.

Prière de midi

Tous les lundis de 12h10 à 12h30 à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

Souffle du jeudi

Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires

Respiration musicale

Vendredi 29 janvier 2021, de 12h30 à 13h, au Prieuré, par Anne-Claude Burnand.

Prière de Taizé

Mercredis 30 décembre 2020 et 27 janvier 2021,



Riche programme lors de l'Avent.

de 20h15 à 20h45, dans le chœur du Prieuré.

RENDEZ-VOUS

Dimanche 6 décembre, à 10h, deuxième Avent et culte radiodiffusé au Prieuré.

Dimanche 6 décembre, à 15h, carillonnée de la Saint-Nicolas à la Rosiaz.

Dimanche 6 décembre, à 15h30, Eveil à la foi œcuménique à la Maison paroissiale de Chamblandes.

Samedi 12 décembre, à 11h, à la Rosiaz, Noël en flocons et chansons d'hiver, concert de Noël avec le carillon et Les Petits Chanteurs de Lausanne.

Dimanche 13 décembre, troisième Avent, culte radiodiffusé au Prieuré à 10h.

Mardi 15 décembre, à 10h45, culte de Noël des aînés au Prieuré.

Dimanche 20 décembre, à 17h, concert de Noël à Chamblandes : « Voyage musical autour de Noël » (soprano, harpe et orgue).

Jeudi 24 décembre, à 14h30, chants de Noël au carillon à la Rosiaz.

Jeudi 24 décembre, à 23h, veillée de Noël au Prieuré.

Vendredi 25 décembre, à 10h, culte de Noël au Prieuré.

Dimanche 27 décembre, à 9h15, culte à Chamblandes et à 10h45 au Prieuré.

Vendredi 1^{er} janvier, à 17h, culte de l'An nouveau à Chamblandes.

BELMONT LUTRY

ACTUALITÉS

Covid-19: «Rien n'est simple; tout se complique»

Tels étaient les titres de deux albums hilarants de l'excellent dessinateur Sempé. Hélas, c'est aussi la réalité que nous vivons actuellement, en Église comme partout. Après avoir dû, de nouveau, renoncer aux confirmations le 1^{er} novembre, et au moment d'écrire ces lignes (fin octobre 2020), nul ne sait comment évoluera la situation un mois plus tard, a fortiori en janvier 2021. Il nous faut pourtant prévoir, organiser, planifier... des évé-

nements qui n'auront peut-être pas lieu, ou prendront une forme très différente de ce que nous souhaitons. Pour vous tenir au courant, les responsables paroissiaux ne peuvent que vous inviter à consulter le site internet <https://belmontlutry.cerv.ch>, que nous nous efforçons de mettre à jour de manière régulière.

Eveil à la foi

Pendant le temps de l'Avent où chacun se prépare à Noël, l'équipe de l'Eveil à la foi propose son traditionnel après-midi de contes de Noël. Les petits et leurs parents seront attendus **vendredi 4 décembre, à 17h30**, au temple de Lutry. La conteuse Françoise Corset les entraînera dans le monde magique des histoires et Philippe Corset conduira les chants de Noël avec sa guitare. Une surprise remplacera le goûter habituel. Fin vers 18h.

Concert et contes de l'Avent

Un concert avec des contes aura lieu au temple de Lutry **dimanche 6 décembre, à 17h**. Il s'agira de contes de l'Avent dits par la conteuse Simone Maillard, illustrés musicalement au piano et à l'orgue par Sébastien Vonlanthen, avec notamment, des œuvres de Claude Debussy et d'Eugène Gigout. Entrée libre, collecte à la sortie.

Simone Maillard est née avec le patois jurassien, langue de son terroir qu'elle aime faire chanter, et ainsi faire revivre le monde de son enfance. Après trois années de formation avec le groupe de conteurs de la Louvrée, à Neuchâtel, elle va conter dans les classes, à la bibliothèque des jeunes, lors d'anniversaires, dans la nature, et pour Noël dans les homes des cantons du Jura et de Neu-

châtel. Elle écrit occasionnellement et a notamment conté lors de deux messes télévisées. Pour elle, un conte, c'est offrir à l'autre un bagage dont il peut se servir et se nourrir.

Reprise des «cultes Jazz»

Créés à l'initiative de Jean-Marc Spothelfer et Nenad Djukic, les cultes Jazz se sont trouvés mis en veilleuse par la malice d'une certaine pandémie. Mais ce n'est pas une raison pour laisser s'éteindre cette manière de célébrer Dieu par le swing, parallèle aux autres formes de cultes dans la paroisse de Belmont-Lutry. Les promoteurs y voient une occasion d'associer d'autres participant-e-s, jeunes musiciens amateurs ou en formation professionnelle. **Di-**

manche 20 décembre, lors du culte de **10h** à Lutry, ce seront à nouveau les excellents Nicolas Bircher (basse) et Arnaud Jobin (batterie) qui joueront avec Nenad Djukic (piano). God save the swing!

Des balises pour pénétrer la Bible

La paroisse de Belmont-Lutry propose un nouveau cycle d'études bibliques de six rencontres pour 2020-2021. Ouvert à toutes et tous, il ne s'adresse pas seulement aux habitués des partages bibliques, mais plus largement à toute personne de la région de Lavaux qui s'y intéresse, ou qui envisage de se former pour servir sa paroisse en tant que prédicateur-trice bénévole. C'est dans cette

Fête de Noël: célébration musicale le 24 décembre

BELMONT-LUTRY

Comme ces dernières années, la veillée du **24 décembre, à 22h30**, aura un caractère musical, en compagnie de la Chapelle vocale et instrumentale de Lutry. Celle-ci interprétera, sous la direction de Sébastien Vonlanthen, la cantate de JS Bach BWV 91, « Gelobet seist, Jesu Christ ». Il s'agit en fait de la reprise d'un choral luthérien pour la fête de Noël écrit par Martin Luther en 1524. Le chœur sera complété de quatre solistes, entourés d'un riche orchestre composé de trois hautbois, deux cors, timbales, cordes et clavecin. Cette célébration ne sera pas redonnée le 25 décembre.



Simone Maillard, conteuse et patoisante.



Interroger la mission. © iStock/artisteer

perspective que nous abordons des thèmes bibliques fondamentaux, utiles comme repères pour explorer la Bible en vue de préparer un message à transmettre.

Une première rencontre aura lieu **vendredi 4 décembre, de 9h à env. 10h30**, à la salle de la cure de Lutry, sans inscription. Selon les besoins, nous formerons deux groupes, l'un le matin, l'autre le soir. Ensemble, nous fixerons les dates ultérieures. Toute personne intéressée qui ne pourra pas être présente est priée de prendre contact avec Lucette Woungly-Massaga, (mawouma@bluewin.ch) en indiquant les soirs et heures qui lui conviennent.

Semaine de l'unité: flambeaux en veilleuse

Plusieurs paramètres conduisent la Commission œcuménique à renoncer à organiser la traditionnelle Marche de l'unité en janvier 2021 : situation inconnue quant à l'évolution de la Covid-19, disparition de l'église de la Margelle, chan-

gements chez les ministres, abandon de la formule d'une marche ouverte à des catéchumènes... Autant de raisons de renoncer à cette tradition, du moins cette année.

Pour autant, votre paroisse ne renonce pas à sa célébration œcuménique rassemblant les fidèles de la paroisse catholique de Lutry-Paudex et protestante de Belmont-Lutry, **dimanche 24 janvier, à 10h**, au temple de Lutry.

24^e fenêtre de l'Avent à Belmont

Dans le cadre des fenêtres de l'Avent de Belmont, la paroisse vous accueillera chaleureusement **jeudi 24 décembre, dès 17h30**, pour un temps convivial sur le parvis du temple de Belmont, puis **dès 18h** pour une célébration en marche autour du temple. L'histoire de Noël s'y dévoilera à travers différents personnages.

Dimanche missionnaire

La mission: terme désuet, qui fait peur? Ou évocateur d'une tradition que l'on respecte?

Etre en mission pour les chrétiens, c'est aussi avoir reçu une tâche, une responsabilité, une invitation à témoigner de ce qui l'anime au plus profond de lui. Lors du dimanche missionnaire, **le 17 janvier, à 10h**, à Lutry, des catéchumènes secondés par une équipe du groupe régional Terre Nouvelle se poseront des questions autour de la mission et du thème que proposera DM-échange et mission, organisme de notre Eglise qui représente la mission. Soyez les bienvenu-e-s pour partager ces réflexions avec une équipe dynamique!

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à l'amour de Dieu: M. Rémy Berney le 20 août, Mme Lisette Jaunin le 28 août, M. Roland Sellie le 10 septembre, M. Pierre Croci Torti et M. Jacques Lardet le 11 septembre, M. Norbert Cavin le 18 septembre, M. Matteo Bianchin le 8 octobre, Mme Martha Kohli le 9 octobre, Mme Idelette Jaccard le 12 octobre, M. Michel

Schoenborn le 21 octobre, Mme Aline Meylan le 29 octobre.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de leur union: Alain Milliet et Estelle Mayor le 5 septembre.

Baptême

A été accueilli dans l'Eglise par le baptême: Loïc Minder le 13 septembre.

RENDEZ-VOUS

Dimanche 29 novembre, 18h, feu de l'Avent en famille (voir la brève).

Vendredi 4 décembre, 17h30, contes pour l'Eveil à la foi au temple de Lutry.

Dimanche 6 décembre, Assemblée paroissiale à l'issue du culte à Lutry.

Dimanche 6 décembre, 17h, concert et contes de l'Avent au temple de Lutry.

Vendredi 8 janvier, 12h, reprise des rencontres du Culte de l'enfance à Lutry.

Mercredi 13 janvier, dès 9h, mise sous pli au foyer de la MPJ de Lutry.

VILLETTE

ACTUALITÉS

Mailing de la paroisse

Notre paroisse envoie régulièrement des courriels de nouvelles annonçant les concerts, les fêtes et les cultes sur internet. Si vous n'êtes pas encore dans notre liste, vous pouvez vous inscrire à paroisse.eerv.villette@bluewin.ch.

Culte du souvenir

Dimanche 29 novembre, une célébration en vidéo sur villette.eerv.ch, pour se souvenir des personnes qui nous ont quittés au cours de l'année 2019 et 2020 et qui nous manquent. C'est aussi l'occa-

sion d'entendre une parole de réconfort qui nous réchauffe le cœur et de confier à Dieu nos solitudes et nos deuils.

Culte de reconnaissance

Dimanche 6 décembre, à 10h30, aura lieu un culte de reconnaissance pour les actions visibles et invisibles dont notre paroisse bénéficie grâce à tous ses bénévoles. À l'issue du culte, vous pourrez acheter de l'artisanat et des décorations de Noël faites par une équipe conduite par Renata Egli et Yolande Perdrizat.

Célébrations de Noël

Samedi 12 décembre, à 17h, et dimanche 13 décembre, à 10h30, Noël des enfants au temple de Cully. Deux fêtes de Noël pour limiter le nombre de personnes présentes et ainsi suivre les directives sanitaires. Ces cultes seront animés par les enfants du Culte de l'enfance et leurs monitrices. Les petits enfants sont les bienvenus !
Judi 24 décembre, à 22h30, veillée de Noël au temple de Cully. Un moment de paix, de chants et de lumière.
Vendredi 25 décembre, à 10h30, culte de Noël au temple de Cully. Nous fêterons la naissance du Christ en chansons et en musique, dans une ambiance lumineuse et chaleureuse.

Prière de Taizé

Mercredi 2 décembre et mercredi 6 janvier, à 18h30, dans le chœur du temple de Cully. Chants et prière pour un temps ressourçant.

Culte sur YouTube

Dimanche 27 décembre, un culte mosaïque vous sera proposé sur YouTube à la place d'un culte en présence au

temple ; lien sur le site de la paroisse villette.eerv.ch. Si vous êtes intéressés à recevoir directement le lien pour voir ce culte et que vous n'êtes pas encore dans notre mailing, envoyez-nous vite votre adresse e-mail !

Ciné-club

Pour sa sixième saison, le ciné-club chrétien propose deux films pendant cet hiver.
Dimanche 31 janvier, à 17h, le film « Lion » et **dimanche 7 mars**, le film « Blackkkklansman ». Toutes les mesures seront mises en place pour respecter les précautions sanitaires. Mais que cela ne nous empêche pas de vivre un joli moment de divertissement et de réflexion !

ENFANCE ET JEUNESSE

Culte de l'enfance

Le 2 décembre, de 12h à 15h, le 9 décembre, de 12h à 15h, le 12 décembre, de 9h à 12h, nous répéterons au temple de Cully la saynète de Noël que les enfants joueront **le samedi 12 décembre, à 17h, et le dimanche 13 décembre, à 10h30**, au temple de Cully.

Eveil à la foi

L'Eveil à la foi fêtera Noël **le 11 décembre**. Nous vous donnons rendez-vous à **16h30** à la salle de paroisse de l'église catholique pour une rencontre d'une heure en famille. Nous nous réjouissons beaucoup de vous retrouver à cette occasion ou de faire votre connaissance.

Prière

VILLETTE Seigneur Jésus, puisque tu es venu à nous dans une vraie maison d'homme, au milieu des bêtes, des instruments de travail et peut-être du désordre, je te demande humblement de venir aussi habiter ma maison. Seigneur Jésus, puisque tu es né dans une famille humaine, je te prie humblement pour ma famille : pour ceux qui sont loin et ceux qui sont près, pour ceux qui m'ont précédé, ceux que je côtoie, et pour ceux qui sont à naître jusqu'à la fin des temps. Seigneur Jésus, puisque tu t'es révélé Fils de Dieu et que peu ont cru en toi : ouvre mes yeux pour que je te reconnaisse, et mets ton amour dans ma vie. Amen



Le sapin de Noël du temple de Cully.

SAVIGNY FOREL

ACTUALITÉS

Départ du pasteur Benjamin Corbaz

Lors de l'Assemblée paroissiale, le pasteur Benjamin Corbaz a annoncé qu'il quitterait ses postes dans notre paroisse et notre Région à l'été 2021 pour des raisons personnelles et familiales. Après douze ans et demi dans la Région, voici ce qu'il a déclaré: (retrouvez le communiqué complet sur le site internet: savignyforel.eerv.ch.).

« En cette année de mes 40 ans, je me rends compte que je suis à la fin d'un cycle et me sens appelé à un nouveau départ ailleurs; j'ai le sentiment que c'est le bon moment pour moi et ma famille, tant au niveau familial que professionnel. Les ministres sont appelés à n'être que de passage dans les lieux d'Eglise, mais je peux imaginer que c'est un choc pour vous de me voir partir après six ans ici. Vous en êtes peut-être surpris, mais je tenais à vous le dire maintenant déjà pour préparer et anticiper ce qui peut l'être. A l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas encore où nous irons pour être utiles à l'Eglise et continuer à servir le Christ; mais je tiens déjà à vous dire toute ma reconnaissance pour ce que nous partageons dans la paroisse et ce que nous pourrions encore vivre ensemble jusqu'à l'été prochain. »

Annulation d'activités traditionnelles autour de Noël

Pour des raisons sanitaires, beaucoup d'activités traditionnelles autour de Noël n'auront pas lieu, comme la chantée de Noël lors d'une

fenêtre de l'Avent, les contes pour les enfants et les familles, le repas de Noël des aînés, le feu de l'Avent, etc. En fonction de l'évolution de la pandémie, des annulations de dernière minute peuvent avoir lieu ou alors d'autres activités proposées; nous vous recommandons pour cela de vous abonner à la lettre de nouvelles, de consulter le site internet et la chaîne YouTube de la paroisse. Vous pouvez également prendre ces renseignements auprès des ministres.

Visites et cène à domicile

Les ministres sont disponibles pour venir à domicile (masqués et désinfectés!) ou peuvent vous proposer des rendez-vous téléphoniques ou numériques. N'hésitez pas à prendre rendez-vous.

Cultes de Noël

Nous espérons pouvoir maintenir le Noël des enfants du Culte de l'enfance. Ces derniers animeront le culte du **dimanche 20 décembre, à 10h**, au temple de Forel. Ils joueront pour l'occasion une petite saynète de Noël. Les cultes de Noël et de fin d'année auront lieu également, soit en présence, soit sur internet.

Café biblique

Prochaines rencontres **les jeudis 3 décembre et 14 janvier** à la salle de paroisse de Savigny, de **9h30 à 11h**.

Prière du jeudi

Chaque jeudi de 8h30 à 9h30, chez Claudine Bron, route de Mollie-Margot 45.

ENFANCE ET JEUNESSE

Catéchisme

Pour tous renseignements, voir le site internet de la paroisse <http://savignyforel.eerv.ch/> sous la rubrique « Activités ».



Culte des récoltes: une fondue conviviale malgré les virus et les distances.



Les enfants et les cadeaux, une reconnaissance pour les dons de Dieu.

Pour tous les jeunes en âge de faire du catéchisme (de la 7^e à 11^e HarmoS)

Prendre rendez-vous avec E. Spring au 021 331 57 73.

KT 11 Préparation aux Rameaux

La première rencontre du chemin qui conduira aux Rameaux les catéchumènes de dernière année se déroulera **le mercredi 20 janvier, dès 14h30**, à la salle de la cure de Savigny. Merci de porter ces catéchumènes de la volée de 2021 dans vos prières, ainsi que ceux de la volée 2020 qui n'ont toujours pas pu vivre leur culte de confirmation (repoussé à une date ultérieure).

Vente de tresses pour les jeunes de la Région

SAVIGNY-FOREL Le **dimanche 3 janvier**, à l'issue du culte à Forel, les jeunes de la Région vendront des tresses pour subventionner leur camp de ski JP aux Diablerets en janvier, si ce dernier peut avoir lieu. Vous pouvez en commander auprès du pasteur Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch. Les tresses peuvent être retirées à la sortie du culte ou livrées le samedi après-midi/soir.

SAINT-SAPHORIN

ACTUALITÉS

Avertissement

La rédaction de cette page et de l'agenda des cultes jusqu'à fin janvier date de fin octobre. Il est possible que des choses changent d'ici la parution du journal. Et parfois il faut un peu de temps pour que les affichages dans les églises soient mis à jour. Pour décembre et janvier, fiez-vous plutôt aux informations sur le site internet et n'hésitez pas à appeler le pasteur Bornand en cas de doute (079 668 32 20). Cela ne me dérange pas de savoir que quelqu'un s'intéresse à la vie de la paroisse ! Si je ne suis pas disponible pour vous répondre, le répondeur automatique ou un SMS peut faire l'affaire.

Feu de l'Avent

Cette année, les feux de l'Avent vont prendre une force particulière pour an-

noncer la victoire de la lumière sur toutes les obscurités. Et les obscurantismes. Rendez-vous **le dimanche 29 novembre, à 17h30**, au bas du chemin de la Plantaz (haut de la commune de Saint-Saphorin, juste au-dessus de l'autoroute, au croisement avec la route de Suhen). Prenez soin de venir avec des habits réfléchissants dans la nuit et une lampe. Des torches seront à disposition. Quelques minutes de marche le long de la route nous conduiront vers le feu allumé dans un champ au-dessus de la chapelle de Lignièrès. Chanter en plein air va aussi prendre une dimension toute particulière. Nous le ferons de tout cœur et à pleine voix, même si pour cela il faudra nous tenir un peu plus à distance du feu que d'habitude.

Fenêtres de l'Avent

Puisque les rencontres en extérieur sont préférables, nous organisons des fenêtres de l'Avent. Du 1^{er} Avent jusqu'à

Noël, une nouvelle fenêtre s'illuminera chaque soir dans un foyer de notre paroisse. A chaque début de soirée, chacun pourra venir se recueillir librement devant une nouvelle fenêtre et peut-être entonner spontanément un cantique de Noël. Il n'y aura pas d'invitations à l'intérieur des foyers. La liste est disponible sur le site internet et à l'entrée des églises.

Calendriers

D'ici la fin de l'année, les foyers protestants vont recevoir notre calendrier paroissial. Nous tenons beaucoup à l'éditer à chaque fois avec des images qui reflètent la vie communautaire. Une vaillante équipe fournit un travail considérable pour la mise sous pli et effectuer la livraison à votre domicile. Si vous ne souhaitez pas en faire usage, merci de le déposer à l'entrée d'une église. Nos plus chaleureux remerciements aux fidèles donateurs et donatrices de la paroisse.

Annulation

Le concert d'orgue de Mme Okamura prévu le 6 décembre est annulé.

Lettre de nouvelles

Une lettre hebdomadaire de nouvelles par courrier électronique est désormais disponible par abonnement libre sur le site saintsaphorin.eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Groupes bibliques

Dès janvier, deux groupes se retrouveront pour une lecture du livre de Job en cinq rencontres. Les **lundis après-midi** à Chexbres chez A. Devantay (021 943 18 57); **les lundis en soirée** à Puidoux chez C. Panchaud (021 946 20 43). Bienvenue à tous !

À MÉDITER

Une nouvelle vague d'espérance

« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur; je le répète, réjouissez-vous. Que votre douceur soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4,4-7). Cela fait plusieurs mois que nous vivons dans une incertitude globale accompagnée d'entraves quotidiennes toujours plus pesantes, nous empêchant de nous mouvoir à notre guise, de travailler comme nous avons l'habitude de le faire (avec une pensée particulière pour celles et ceux qui ont même perdu leur travail), et surtout de vivre pleinement nos relations humaines en nous réunissant librement pour fêter ou célébrer des événements importants, voire uniques, dans nos vies. En cette fin 2020, croyons-nous encore en un Dieu aimant, miséricordieux et libérateur? Avons-nous encore l'humilité de lui demander de sa sagesse afin d'y voir plus clair et de prendre les décisions les plus justes? Ou nous confions-nous dans la seule sagesse des hommes qui, se vantant d'être sages, sont devenus fous, comme le dit l'apôtre Paul au début de son épître aux Romains? À l'approche de Noël, et du passage à une nouvelle année, avec confiance, tournons tous à nouveau les yeux vers Dieu afin d'être renouvelés et d'être les porteurs d'espérance qu'Il envoie dans notre monde déboussolé!

▀ Sylvain Demierre



Confirmations en octobre.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉS

Où est la sortie ?

Le verbe « sortir » est très important dans la Bible. C'est sans doute avec lui que tout a commencé. L'identité du peuple hébreu repose sur l'émerveillement d'avoir été délivré de l'esclavage. La sortie d'Égypte est l'événement fondateur qui inaugure toutes les péripéties que le Premier Testament nous raconte. Lorsqu'une partie du peuple s'est retrouvée exilée à Babylone, leur espérance était que Dieu, à nouveau, les fasse sortir de leur condition (en fait, c'est plus compliqué puisque certains se trouvaient très bien là-bas, ce qui a rajouté bien quelques pages à la Bible). Et puis Jésus est venu à son tour, mais cette fois c'était d'une application sclérosée des lois religieuses que le peuple devait être délivré. Il a fait cela si bien que même la mort a été vaincue par Sa sortie du tombeau. Aujourd'hui, le virus nous enferme, hélas. Et les divergences d'opinions nous bloquent dans des jugements difficiles à gérer. Alors en fidélité à la foi de ceux qui nous ont précédés, sortons ! Que ceux qui le peuvent, sortent de chez eux, viennent allumer le feu de l'Avent, admirer les fenêtres, chanter dehors ! Que ceux qui sont confinés sortent de leur tristesse, qu'ils osent faire un coup de fil, demandent à parler à quelqu'un. Que ceux qui sont amers, scandalisés par telle mesure exagérée ou inadéquate à leurs yeux sortent de leur colère. Aujourd'hui encore, c'est un Dieu libérateur qui nous fera sortir.

▲ Eric Bornand, pasteur



Camps tous âges : cinq jours pour se ressourcer.

Echos du camp «tous âges» de notre région

Ce camp bienfaisant a réuni 28 participants du 10 au 14 octobre à Schwanden, un charmant village dominant le lac de Thoune, dans une maison confortable et accueillante. Notre reconnaissance est profonde envers celles et ceux qui ont tenu bon contre vents et marées pour nous permettre de vivre ces cinq journées ressourçantes.

En cette année difficile, quelle grâce d'avoir pu partager des temps de chants et de prières ensemble, nous plonger ensemble de différentes façons dans les récits bibliques sur les pas d'Elie, puis dans la parabole du grand festin ; nous promener, jouer, manger, découvrir planètes et constellations à l'observatoire tout proche, ensemble.

Nous avons même décoré nos masques, ce qui les rendait moins austères !

En remerciant le Seigneur pour ce cadeau, nous exprimons notre espoir qu'un nouveau projet puisse voir le jour.

▲ Christine Wisser



Bal masqué à Schwanden.

Espérance

A l'heure où nous rédigeons ces quelques lignes, nous ne savons pas de quoi les mois de décembre et de janvier seront faits, pandémie oblige. Probablement que de nombreuses activités devront être annulées. Mais nous voulons rester dans l'espérance, celle des projets à venir, celle de la vie plus forte que la mort. C'est

pourquoi nous maintenons, pour l'instant, les événements ci-dessous, sous réserve d'une dégradation des conditions sanitaires qui nous obligerait à les annuler. Nous pensons en particulier au camp de ski des jeunes (voir ci-dessous) : il est important pour les jeunes aussi de garder des projets dans leur avenir... pour rester dans l'espérance !



Les catéchumènes et Jacks du camp de Vaumarcus masqués à Concise.

Culte Clin Dieu en janvier

Parfois il est bon de vivre un culte autrement. Les cultes Clin Dieu, les cultes régionaux « jeunesse », sont de tels moments précieux. Le dimanche **17 janvier** aura lieu le Clin Dieu au Prieuré de Pully de retour du module « mon prochain et moi » autour du commandement d'amour (**19h30**). Ce culte sera animé par les catéchumènes de 11^e année et par le pasteur Jean-Marc Spothelfer.

Tresses pour le WE de ski

En hiver, les jeunes aiment skier! Après la rentrée de janvier, un week-end de ski est proposé pour les jeunes de la Région et celui-ci aura précisément lieu les **8-10 janvier** au Diablerets. Ce week-end, organisé par des Jacks B de la Région, permettra aux JP de la Région de se réunir et de passer un moment ensemble! Pour payer une partie de leur week-end, les jeunes confectionneront des tresses au beurre le **samedi 2 janvier** à

Lutry et les vendront au culte le lendemain le **dimanche 3 janvier** à Cully, Forel et Puidoux (livraison possible le samedi dès la fin d'après-midi). Merci de faire parvenir vos commandes avec vos coordonnées auprès de Benjamin Corbaz, 079 963 03 76 ou benjamin.corbaz@eerv.ch. Les tresses peuvent être retirées à la sortie du culte ou livrées le samedi après-midi/soir. Ce week-end est ouvert à tous les jeunes de la Région qui ont terminé leur catéchisme! Attention, places limitées, Covid oblige.

Clip sur le camp de Vaumarcus

En dépit de la situation sanitaire tendue, le camp KT 11 à Vaumarcus a pu être vécu du 11 au 16 octobre dernier autour du thème « Naître, vivre, mourir, ressusciter ». Quelle joie et quelle reconnaissance d'avoir pu partager cette semaine avec humour et profondeur avec cette vingtaine de catéchumènes de 11^e année

et autant de Jacks motivés. Un petit film avec des photos et de brefs témoignages autour de ce camp peut être visionné sur la page du site régional : <https://lavaux.eerv.ch/2020/10/29/echos-camp-kt-11-a-vaumarcus>.

Quatre flammes pour Noël

Ce soir, nos yeux sont fixés sur la lumière de Bethléem. Alors, permettez-moi, en regardant l'enfant de la crèche, de vous raconter une histoire. Nous sommes en famille, un soir de Noël. Toute la maison parle et rit pendant qu'un enfant se glisse dans la salle à manger et s'approche de la table décorée. Au milieu des décorations, l'enfant remarque quatre belles bougies dansent pleines de vie et semblent tenir conversation. « Moi, je suis la lumière de la paix, dit la première flamme, et je me demande pourquoi je brûle? Qui croit encore en la paix? Regardez ces guerres partout, ces gens innocents

qui meurent. Regardez ces violences à l'école. Regardez ces disputes à la maison. Je suis la lumière de la paix et je ne sers à rien! Personne ne désire plus m'accueillir ou me propager. » En disant ces mots, la première flamme, celle de la paix s'éteignit.

La deuxième flamme prit aussitôt la parole:

« Moi, je suis la lumière de l'amour et je me demande aussi si je vais continuer à brûler. Aujourd'hui, les gens s'enferment et ne pensent qu'à eux, leur seule lucarne, c'est l'écran de télé! Là, ils voient bien qu'il y a plein d'enfants qui n'ont pas à manger ou qui souffrent; ils voient aussi, d'un œil distrait, les reportages sur les personnes seules et sur les gens à la dérive. Ils voient tout cela mais ils restent assis dans leurs fauteuils. Ils ne font rien. Ils ne bougent pas le petit doigt. Et moi, je vis pour être donnée, pour être partagée. Alors à quoi bon vivre, à quoi bon continuer à brûler? »



La flamme de l'espérance.

En disant cela, la deuxième flamme, celle de l'amour s'éteignit.

La troisième bougie de Noël prit la parole :

« Moi, je suis la lumière de la foi. Cela fait des années que je dis : "Ayez confiance en Dieu ! Il est là avec nous ! Il peut nous accompagner, nous épauler, nous porter." Mais qui croit en ces paroles ? Qui a confiance en Dieu ? Qui s'appuie sur lui ? Je crois que je suis moi aussi inutile. Les gens n'ont plus besoin de moi. »

Et la troisième flamme, celle de la foi, s'éteignit.

Il ne restait plus qu'une flamme et l'enfant était devenu triste parce que la belle table de Noël était presque dans l'obscurité. L'enfant dit à la dernière flamme : « Alors, toi aussi tu vas t'éteindre ? »

Seule, mais plus vive que jamais, la quatrième flamme lui répondit : « Non ! Je vais continuer à briller ! Toujours ! Je suis la lumière de l'espérance. C'est moi qui vous permet de

tenir pendant les moments de tristesse, de découragement. Je suis la lumière qui jaillit dans la nuit, dans le doute, dans le froid pour illuminer les terres humaines. Je suis le petit enfant de Bethléem qui sème et qui sème encore, et qui rallume toutes les vies éteintes. Et je serai toujours là ! »

L'enfant médita un instant ces paroles. Il comprit que la flamme espérance pouvait redonner vie à toutes les autres flammes. Il prit alors entre ses mains la petite leur et ralluma bien vite les trois autres mèches : celles de la paix, de l'amour et de la foi. Et toutes ces flammes brillèrent d'un si grand feu qu'elles illuminèrent fortement le cœur de tous les convives ! Tous en chœur, ils se mirent debout et chantèrent la gloire de Dieu : « Gloria in excelsis Deo ! »

► **Texte de la communauté chrétienne de Brossard, au Québec, repris et transformé par Jean-Claude Marin**



La vie, c'est bientôt vivre sans masque !



Le dernier matin, les jeunes ont allumé le feu de la résurrection.

CULTES & PRIÈRES

DÉCEMBRE 2020 – JANVIER 2021

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8 heures, culte.

La fermeture annuelle de Crêt-Bérard aura lieu du 14 décembre au 3 janvier. Par conséquent, le traditionnel repas de Noël de Crêt-Bérard n'aura pas lieu cette année.

PULLY-PAUDEX Dimanche 6 décembre, 10h, Prieuré, D. Freymond, culte radiodiffusé, répétition chants à 9h30. Dimanche 13 décembre, 10h, Prieuré, P. Farron, culte radiodiffusé, répétition chants à 9h30. Mardi 15 décembre, 10h45, Prieuré, C. Michel, culte de Noël des aînés. Dimanche 20 décembre, 10h, Rosiaz, C. Michel, culte de Noël des enfants. Jeudi 24 décembre, 23h, Prieuré, J.-B. Lipp, cène, veillée de Noël. Vendredi 25 décembre, 10h, Prieuré, cène, culte de Noël. Dimanche 27 décembre, 9h15, Chamblandes, J.-F. Ramelet. 10h45, Prieuré, J.-F. Ramelet. Vendredi 1^{er} janvier 2021, 17h, Chamblandes, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 3 janvier, 9h15, Rosiaz, L. Wissler, cène. 10h45, Prieuré, L. Wissler, cène. Dimanche 10 janvier, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond, garderie. Dimanche 17 janvier, 11h, Prieuré, J.-B. Lipp et C. Michel, cène, célébration de l'unité. Dimanche 24 janvier, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Prieuré, D. Freymond. Dimanche 31 janvier, 10h, Prieuré, C. Michel, culte Terre Nouvelle.

BELMONT-LUTRY Dimanche 29 novembre, 10h, Lutry, N. Heiniger. 18h, Les Chênes, N. Heiniger, feu de l'Avent. Jeudi 3 décembre, 19h, Belmont, C.-D. Rapin, JeudiDieu. Dimanche 6 décembre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, cène. Jeudi 10 décembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 13 décembre, 10h, Lutry, C.-D. Rapin. Jeudi 17 décembre, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 20 décembre, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer, culte Jazz. Jeudi 24 décembre, 18h, Belmont, N. Heiniger, fenêtre de l'Avent. 22h30, Lutry, J.-M. Spothelfer, veillée de Noël, culte-cantate. Vendredi 25 décembre, 10h, Lutry C.-D. Rapin, cène. Dimanche 27 décembre, 10h, Lutry, F. Berto. Dimanche 3 janvier, 10h, Lutry, C.-D. Rapin, Epiphanie, cène. Jeudi 7 janvier, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 10 janvier, 10h, Lutry, J.-M. Spothelfer. Jeudi 14 janvier, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 17 janvier, 10h, Lutry, N. Heiniger. 19h30, Pully-Prieuré, J.-M. Spothelfer, Clin Dieu. Jeudi 21 janvier, 19h, Belmont, JeudiDieu. Dimanche 24 janvier, 10h, Lutry, C.-D. Rapin.

VILLETTE Dimanche 29 novembre, sur internet, culte du souvenir, Vanessa Lagier. Mercredi 2 décembre, 18h30, Cully, prière de Taizé. Dimanche 6 décembre, 10h30, Cully, culte des bénévoles, Aude Roy Michel. Samedi 12 décembre, 17h, Cully, Noël des familles 1. Dimanche 13 décembre, 10h30, Cully, Noël des familles 2. Dimanche 20 décembre, 9h45, hôpital

de Lavaux, Emmanuel Spring. 10h30, Cully, Aude Roy Michel. Jeudi 24 décembre, 22h30, Cully, veillée de Noël. Vendredi 25 décembre, 10h30, Cully, Noël, Vanessa Lagier. Dimanche 27 décembre, culte mosaïque sur YouTube. Dimanche 3 janvier, 10h30, Cully, Vanessa Lagier. Mercredi 6 janvier, 18h30, Cully, prière de Taizé. Dimanche 10 janvier, 9h, Riex, Vanessa Lagier. 10h30, Grandvaux, Vanessa Lagier. Dimanche 17 janvier, 10h30, Villette, Parole et musique. Dimanche 24 janvier, 10h30, Cully, Aude Roy Michel. Dimanche 31 janvier, 10h30, Cully, culte en familles.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 29 novembre, 10h, Forel, 1^{er} Avent. Dimanche 6 décembre, 10h, Forel, 2^e Avent. Dimanche 13 décembre, 10h, Savigny, 3^e Avent. Dimanche 20 décembre, 10h, Forel, 4^e Avent, Noël des enfants. Jeudi 24 décembre, 22h30, Savigny, veillée de Noël. Vendredi 25 décembre, 10h, Forel, culte de Noël. Dimanche 27 décembre, 10h, Savigny, dernier culte de l'An. Dimanche 3 janvier, 10h, Forel. Dimanche 10 janvier, 10h, Savigny. Dimanche 17 janvier, 10h, Forel. Dimanche 24 janvier, 10h, Savigny. Dimanche 31 janvier, 10h, Forel.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 29 novembre, 17h30, feu de l'Avent, Lignièrès. Dimanche 6 décembre, 10h15, Saint-Saphorin, Eric Bornand. Dimanche 13 décembre, 10h15, Chexbres, culte des familles, conseil de paroisse. Dimanche 20 décembre, 10h15, Puidoux, culte Terre Nouvelle, Nicolas Monnier et le groupe Terre Nouvelle. Jeudi 24 décembre, 18h30, Noël des familles, Saint-Saphorin. 23h, Puidoux, veillée de Noël, E. Bornand. Vendredi 25 décembre, 10h15, Chexbres, culte de Noël, Eric Bornand. Dimanche 27 décembre, 10h15, Saint-Saphorin. Vendredi 1^{er} janvier, 10h15, culte du Nouvel-An, grande salle de Rivaz. Dimanche 3 janvier, 10h15, Puidoux. Dimanche 10 janvier, 10h15, Chexbres. Dimanche 17 janvier, 10h15, Saint-Saphorin. Dimanche 24 janvier, 10h15, Chexbres. ▲

EERV, notre église, c'est l'anagramme de rêve!



À VRAI DIRE

Oui, Je rêve d'un temps où l'on ne parlait pas de Covid. Je rêve que nous puissions être tous réunis sans restriction, sans peur, que la veillée de Noël puisse avoir lieu, que les rencontres prévues puissent avoir lieu, que personne ne soit seul ces prochains temps.

L'Avent, ce temps d'attente comme carême, le temps où nous devrions faire plus de place à l'essentiel. D'ordinaire, décembre c'est la course aux événements, aux spectacles des enfants, aux diverses invitations, à la recherche du dernier cadeau pour tante Lucie. Une course qui occupe nos esprits et nous empêche de nous préparer spirituellement à ce grand mystère qu'est Noël. Cette fois, je dois avouer que

nous ignorons quelle forme cela aura, mais ce sera certainement l'occasion d'une plus grande intériorité de recherche de sens. Puisque nous avons déjà vécu Pâques sans célébrations.

Mon souhait serait que nous gardions intacte cette joie qu'est le message de Noël avec la venue de celui que nous n'imaginions pas, celui que nous attendions autrement. Cette année, par-

ticulièrement, laissons-nous surprendre. Surprendre véritablement par la forme que prendra Noël, par le chemin que Dieu nous ouvrira pour nous réjouir de la naissance de son fils.

Cette année, j'en suis certaine, l'Avent n'est pas comme d'habitude, nous allons tous être créatifs et faire de la place à la joie de la lumière et rêver.

► Céline Michel

ADRESSES

NOTRE RÉGION MINISTRE TERRE NOUVELLE Aude Roy Michel, 021 799 12 06 **COORDINATEUR RÉGIONAL A désigner KT JEUNESSE** Benjamin Corbaz, 021 331 56 48 **KT Jean-Marc Spothelfer**, 021 331 58 78 **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne-Sylvie Martin, 021 946 42 41.

BELMONT - LUTRY MINISTRES Noémie Heiniger, pasteure, ch de la Cure 5, 1092 Belmont, noemi.heiniger@eerv.ch, 021 331 56 11. Claire-Dominique Rapin, pasteur, pl.du Temple 2, 1095 Lutry, 021 331 58 77. Jean-Marc Spothelfer, pasteur, pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 331 58 78. Pasteur de garde, numéro d'urgence, 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Françoise Christinat, 079 406 47 58 **SECRETARIAT PAROISSIAL** pl.du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 **CCP PAROISSE** 17-627092-9 **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** belmontlutry.eerv.ch.

PULLY - PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch. Jean-Baptiste Lipp, pasteur, 021 331 57 31, jean-baptiste.lipp@eerv.ch. Céline Michel, diacre 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch. Pierre Farron, pasteur, vicaire, 021 711 09 80, pierre.farron@sunrise.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h30 à 11h30 **CCP DE LA PAROISSE** 10-3241-1 Paroisse de Pully, Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully. **ADRESSE** Paroisse de Pully Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud, 1009 Pully **SITE** pullypau dex.eerv.ch.

SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01, 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Philippe Zannelli, philippe.zannelli@eerv.ch, 021 331 56 09, 076 688 33 14. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Lorenzo Pestalozzi, ch. de Publoz 26, 1070 Puidoux, 021 946 10 57 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **CCP PAROISSE** 18-1968-2 **SITE** saintsaphorin.eerv.ch **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation du centre saint-saphorin@eerv.ch/reservation-du-cp.

SAVIGNY - FOREL MINISTRES Benjamin Corbaz, pasteur, Rte de Saint-Amour 1, 1073 Savigny, 021 331 56 48, benjamin.corbaz@eerv.ch. Emmanuel Spring, diacre, Ch.des Planches 3, 1073 Savigny, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, Impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch **RESPONSABLE ENFANCE 1-10 ANS** Benjamin Corbaz, benjamin.corbaz@eerv.ch **RESPONSABLE KT 11-14 ANS** Emmanuel Spring, emmanuel.spring@eerv.ch **ADRESSE** Paroisse de Savigny-Forel 1072 Forel-Lavaux **CCP** 10-7750-2 **SITE** savignyforel.eerv.ch.

VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, auderoy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** James Jackson, 079 949 72 30, jjackson.mail@gmail.com **ADRESSE** Paroisse de Villette **CCP** 17-517444-5 **SITE** villette.eerv.ch. ►



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

